LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Dahl (S.). — Histoire du livre de l'antiquité à nos jours... (R. Brun).....

Fergg-Frowein (C.). — Kürschners Graphiker Handbuch (A. LABARRE)	*177
Polygraph Jahrbuch 1967 (A. LABARRE)	*177
Johnson (A. F.). — Type designs 3d ed (A. FIERRO-DOMENECH)	180
Levey (M.) Mediaeval Arabic bookmaking and its relation to early chemistry and	
pharmacology (MT. d'ALVERNY)	180
Ruppel (A.). — Johannes Gutenberg, sein Leben und sein Werk. 3. Aufl (A. LABARRE).	*181
Feld (F.). — Der Meister von Mainz, Gutenberg (A. LABARRE)	*181
Studi bibliografici (A. Labarre)	182
Anderson (D. M.). — Computer programming. FORTRAN IV (J. HEBENSTREIT).	*183
Breuer (H.). — Dictionary for computer languages (RC. Cros)	*184
Cleverdon (C.), Mills (J.) et Keen (M.). — Factors determining the performance of	·
indexing systems. Vol. 2 (P. SALVAN)	*185
Coyaud (M.). — Introduction à l'étude des langages documentaires (J. HEBENSTREIT).	*185
Delanette (M.). — Informatique. Méthodes et techniques numériques (J. HEBENSTREIT).	*186
Organisation possible d'une bibliographie sur l'analyse documentaire automatique	
(F. Lévy)	*186
Blunck (J.). — Die Kölner Zeitungen und Zeitschriften vor 1814. Eine Bibliographie	
(F. Gueth)	*194
Nisard (C.). — Histoire des livres populaires (JP. SEGUIN)	*195
Periodičeskie izdanija stran Azii i Afriki. Katalog fondov Biblioteki Akademii nauk	
SSSR (M. Laforêt)	*196
Sassenberg (I.). — Ausleihverbuchung (F. Gueth)	197
Voyenne (B.). — Glossaire des termes de presse (JC. POITELON)	198
Warnotte (ML.). — Étude sur la presse à Namur, 1794-1914 (JC. POITELON)	*198
Barberi (F.). — Biblioteca e bibliotecari (E. HERMITE)	*199
Beaurepaire (F. de). — Sources médiévales de l'histoire de Normandie dans les biblio-	
thèques de Bayeux (P. GASNAULT)	* 201
Broderick (D. M.). — An Introduction to children's work in public libraries	
(M. Bouyssi)	* 201
Index to the Additional manuscripts preserved in the British Museum (P. GASNAULT).	*202
Latin America and Latin American periodicals (M. LAMBERT)	*203
Lewanski (R. C.). — Library directories (P. Salvan)	*204
Monypenny (P.). — The Library functions of the States (ME. MALLEIN)	*204
Ranganathan (S. R.). — Library book selection (P. SALVAN)	*205
Anderson (M.). — L'Europe au XVIIIe siècle, 1713-1783. Trad. par M. Chaumié	
(O. Besson)	*205
Arnaudin (F.). — Contes populaires de la Grande-Lande (S. WALLON)	* 206
Białostocki (I.). — Les Musées de Pologne (MT. LAUREILHE)	*208

Biographisches Lexikon zur deutschen Geschichte von den Anfängen bis 1917 (P. BAUDRIER)	*200
Briefe aus dem British Museum (A. FIERRO-DOMENECH)	*200
Daudy (P.). — Le XVII ^e siècle (Histoire générale de la peinture, 12 et 13) (N. VILLA).	*210
Dequesne (J.). — Essai de bibliographie des ouvrages belges publiés sur l'Amérique latine	2,10
(1875-1962) (MM. MAYLIÉ)	*21
Dictionnaire des hommes de théâtre français contemporains (A. Veinstein)	*21
Dictionnaire universel de l'art et des artistes (J. LETHÈVE)	*2,12
Flamand (EC.). — La Renaissance (Histoire générale de la peinture, 9 et 10)	
(N. VILLA)	*213
Gay (C.). — Le XVIII ^e siècle (Histoire générale de la peinture, 14) (N. VILLA)	*214
Grand atlas mondial (E. POGNON)	*214
Guiter (H.). — Atlas linguistique des Pyrénées orientales (A. FIERRO-DOMENECH).	*215
Index to American genealogies (ME. MALLEIN)	*215
Jessop (T. E.). — A Bibliography of David Hume (S. Delègue)	*216
Lehoux (F.). — Jean de France, Duc de Berri. II (D. REUILLARD)	*217
Lexikon deutschsprachiger Schriftsteller (JL. GAUTHIER)	*218
Lowe (R. W.). — A Bibliographical account of English theatrical literature	
(A. Veinstein)	*219
Metzner (S.). — American history in juvenile books (M. Bouyssi)	220
Muller (C.). — Étude de statistique lexicale. Le vocabulaire du théâtre de Pierre Cor-	
neille (A. Veinstein)	*220
Raven (A. A.). — A Hamlet bibliography (S. Delègue)	*221
Reade (B.). — Ballet design and illustrations (1581-1940) (MF. CHRISTOUT)	*222
Ribner (I.). — The English history play in the age of Shakespeare (A. Veinstein).	*223
Sasse (K.). — Händel-Bibliographie (S. WALLON)	*223
Schweitzer (F. M.) et Wedeck (H. E.). — Dictionary of the Renaissance (A. Fierro-	
Domenech)	*224
Stratman (C. J.). — Bibliography of English printed tragedy (1565-1900) (A. Vein-	
STEIN)	*224
The-Anh (N.). — Bibliographie critique sur les relations entre le Viet-Nam et l'Occi-	
dent (A. Masson)	*225
Touring Club de France. Groupe d'archéologie antique. Paris. — Guide-répertoire	
d'archéologie Département des Bouches-du-Rhône (MT. LAUREILHE)	*226
Tunnicius, die älteste niederdeutsche Sprichwörtersammlung (A. LABARRE)	*22
Villa (N.). — Le XVII ^e siècle vu par Abraham Bosse (J. LETHÈVE)	*227
TALLE (A 19): AND ARE ARE DECORD ON PURE ARCHORDED AND OUTSING (J. AND ALLED VE)	

Annales de démographie historique (1966)... (A. FIERRO-DOMENECH)

Atlas international Larousse, politique et économique... (E. Pognon).....

Mauro (F.). — Le XVI[®] siècle européen. Aspects économiques... (J.-J. HÉMARDINQUER). Montagné (P.). — Nouveau Larousse gastronomique... (A. ROBY-LATTÈS)......

Advances in colloid and interface science... (M. DESTRIAU).....

Advances in protein chemistry... (J. BARAUD).....

Anschütz (H.). — Kybernetik-kurz und bündig... (J. Hebenstreit).....

Current contents. Chemical sciences... (M. DESTRIAU).....

Gouse (S. W.). — An Index to the two-phase gas-liquid flow literature... (M. DESTRIAU)

International code of botanical nomenclature... (Y. LAISSUS).....

 *228 *229

*229

***230**

*231 *232

*232

*233

*234

*234

*235

*235

*235

Jackson (R. C.). — ASPT-IOPB Index of current taxonomic research (Y. LAISSUS).	*236
Kotz (S.). — Recent results in information theory, (J. Hebenstreit)	*236
Nelson (A.) et Nelson (K. D.). — Concise encyclopaedic dictionary of applied geology	
(J. Roger)	*237
Oliver (A. L.). — Recherche opérationnelle. Vocabulaire français-anglais, anglais-	
français (J. Hebenstreit)	*238
Progress in nucleic acid research and molecular biology (J. BARAUD)	*238
Slatyer (R. O.). — Plant-water relationships (P. FORLOT)	*239
Schuh (J. F.). — Principles of automation (J. Hebenstreit)	*239

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

618. — DAHL (Svend). — Histoire du livre de l'antiquité à nos jours. Préf. de Julien Cain. 3^e éd. rev. et corrigée. — Paris, Lamarre-Poinat, 1967. — 22,5 cm, 349 p., ill.

En rendant compte de la seconde édition de cet ouvrage ¹ j'avais signalé son intérêt et les services qu'il était appelé à rendre à un moment où il n'existait rien d'analogue en langue française, mais depuis, la situation a changé et avec la publication de livres comme ceux de H.-J. Martin ² et Albert Flocon ³, on peut regretter que l'éditeur se soit contenté de reproduire en offset une édition déjà vieillie où les derniers exemples cités dataient de 1944.

Les seules différences qui distinguent cette troisième édition de la précédente sont l'adjonction d'un index des noms cités et, du point de vue de la présentation matérielle, le fait que les pages sont moins belles et l'aspect des planches plus grisâtre.

Robert Brun.

- 619. FERGG-FROWEIN (Charlotte). Kürschners Graphiker Handbuch, Deutschland, Österreich, Schweiz: Illustratoren, Gebrauchsgraphiker, Typographen. 2. erw. Aufl. Berlin, W. De Gruyter, 1967. 22 cm., XII-396 p., 188 pl.
 - Polygraph Jahrbuch 1967. [5. Folge. Hrsg. von M. R. Schulz.] Frankfurt am Main, Polygraph-Verlag, 1967. 29,5 cm, 494 p., fig., pl. en noir et en coul., plans, fac-sim.

La série des ouvrages de référence placée sous le patronage de Kürschner est bien connue et appréciée dans le domaine de la littérature, des sciences, du théâtre et de la musique; elle vient de s'enrichir d'un nouveau répertoire consacré aux arts graphiques. Il s'agit, il est vrai, d'une seconde édition, mais comme la première, parue

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 5e année, No 9-10, sept.-oct.1960, pp. *318-*320, no 1101.

^{2.} L'Apparition du livre. Paris, Albin Michel, 1957.

^{3.} L'Univers des livres. Paris. Hermann, 1961.

en 1958, semble ne pas avoir eu une grande diffusion en France on peut en parler ici comme d'un livre nouveau.

Il se présente comme un ample lexique des artistes graphiques allemands (de l'Ouest et de l'Est), autrichiens et suisses contemporains. Il comporte près de 4 000 notices classées alphabétiquement; chacune donne une courte biographie de l'artiste et un rappel de ses principales œuvres. Deux ensembles complètent ce lexique; d'abord une série de tables; l'une, topographique, regroupe les artistes d'après leur résidence; puis viennent des listes de périodiques spécialisés (une soixantaine), d'associations d'artistes, d'établissements de formation professionnelle, de presses à bras en fonction, de galeries d'art (commerciales), de musées conservant des collections graphiques, le tout constituant un répertoire extrêmement complet dans sa variété. L'auteur et l'éditeur ont pourtant voulu mieux puisqu'ils ont eu l'heureuse idée d'y joindre près de 200 planches reproduisant 560 dessins regroupés par genres, illustrant l'œuvre des principaux artistes cités.

L'auteur signale, à juste titre, dans sa préface l'utilité de cet ouvrage pour tous ceux qui ont à faire avec l'art graphique moderne, que ce soit comme collectionneurs, marchands ou amateurs, mais souligne aussi qu'il a été conçu dans un but pratique : « pour l'édition, la rédaction des périodiques et journaux, pour l'industrie et pour toutes les institutions et entreprises qui, par des moyens graphiques, par l'affiche, le prospectus, l'annonce, l'emballage etc. ont besoin de publicité, par l'image et par le texte, pour leur travail et leur production », tant il est vrai que cet aspect prend une place croissante dans l'art graphique contemporain. Si l'on ajoute à toutes ces raisons l'importance que tient l'art graphique dans la constitution du livre, on peut se rendre compte que cet ouvrage ne sera pas mal placé sur les rayons d'usuels de nos plus grandes bibliothèques (malgré la couleur crème sous laquelle se présente malencontreusement la reliure d'éditeur).

Parmi les périodiques allemands cités dans l'ouvrage précédent, le *Polygraph Jahrbuch* n'est pas l'un des moindres malgré une périodicité qui n'est qu'annuelle. Il semble peu connu en France. Le sous-titre en définit le programme : « Recherches et créations internationales dans les techniques d'impression et de reproduction, dans le cadre des réalisations de l'année, considérant spécialement le domaine allemand et aussi de l'ensemble de l'Europe. » Le caractère allemand de cet annuaire est justement souligné; d'ailleurs, dans ce cinquième volume, la collaboration internationale se réduit à quatre articles rédigés par deux Suisses, un Anglais et un Américain. Mais c'est surtout l'aspect technique qu'il faut remarquer, car l'ensemble des articles présente l'actualité de la recherche et des réalisations dans le domaine de la fabrication du livre et aussi des autres productions de l'imprimerie et des arts graphiques, c'est-à-dire le domaine de la publicité et de la présentation des produits qui prend une extension de plus en plus vaste.

Il n'est pas question, dans le cadre de ce compte rendu, de détailler les quelque 35 articles qui composent ce volume, mais seulement d'en tracer une esquisse générale. Comme les précédents, celui-ci commence par des notices biographiques consacrées à une vingtaine de personnalités des métiers du livre, toutes allemandes, sauf Robert Ranc, directeur de l'École Estienne à Paris. Une douzaine d'articles concernent les techniques de l'impression, soit la typographie proprement dite (Pensées sur la

typographie d'aujourd'hui; Dimension et proportion; Emploi technique des chiffres, signes et caractères; Écriture et typographie dans les écoles d'art américaines), soit la structure du livre (Présentation du livre; Problèmes du livre scientifique; Avenir des annonces publicitaires), soit l'impression elle-même (Recherches sur les claviers des machines à composer; Corrections de l'impression en offset; Contrôle de qualité sur la machine offset; Rotatives modernes pour impressions polychromes; Préparation de la matière imprimante); ajoutons à cela un article historique de Jan Tschichoid sur la fabrication de caractères en bois dans la Chine du XVIII^e siècle et leur utilisation pour l'impression. Onze articles concernent les techniques de reproduction (Correction électronique de la couleur; Limites de la reproduction; la Fluorescence dans les techniques de la reproduction: Standardisation de la copie par diapositives; Fabrication des planches d'impressions en héliogravure; Fixation des matières imprimantes pour rotatives; Intensité de la couleur etc.). Deux articles concernent le papier et deux autres, des utilisations spéciales de l'électronique dans le domaine du livre (Emploi des machines électroniques pour la composition des annuaires: l'Électronique dans l'exploitation des journaux). Enfin, les derniers articles touchent des sujets divers (Fabrication et emploi des emballages et sacs en papier; Formation du personnel de direction d'une imprimerie; l'Image de presse dans l'actuel droit d'auteur; Naissance, développement et importance actuelle de la DRUPA); rappelons que la DRUPA (Druck, Papier) est cette grande foire internationale des métiers de l'imprimerie et du papier qui s'est tenue à Düsseldorf en 1951, 1954, 1958, 1962 et 1967. Deux importantes chroniques terminent le volume; l'une concerne l'actualité architecturale dans les bâtiments d'imprimeries, d'ateliers graphiques, de centrales d'édition; 13 constructions récentes sont ainsi présentées par l'image, le plan et le texte. L'autre est une chronique des nouveautés techniques : 120 notices composées d'une dizaine de lignes et d'une reproduction sont ainsi consacrées à des machines à composer variées, à de nombreux appareils de reproduction et de photocopie, à des machines à imprimer, à brocher, à relier, à fabriquer des emballages et, aussi à quelques ensembles électroniques; la production allemande domine, mais des fabrications étrangères, françaises entre autres, sont aussi signalées.

Ce volume, d'une présentation agréable, claire et pratique, est complété par une illustration de qualité; il s'agit non seulement des figures qui éclairent les articles, mais aussi de 120 planches hors texte au sens littéral du mot, présentant les réalisations actuelles, les unes dans le domaine de la typographie, de la construction des pages, de la présentation de la publicité, les autres dans les techniques de la reproduction, spécialement de la reproduction en couleurs.

Ces quelques notes suffisent sans doute à montrer que, malgré le cadre géographique restreint sur lequel il porte, cet annuaire présente une documentation fort large et très à jour, bien apte à tenir au courant des progrès techniques et des réalisations nouvelles dans le domaine de la fabrication du livre et des diverses productions de l'imprimerie.

Albert LABARRE.

620. — JOHNSON (Alfred Forbes). — Type designs. Their history and development. 3^d ed. — London, A. Deutsch, 1966. — 22 cm, VIII-184 p., fig., fac-sim. (A Grafton book.)

Troisième édition d'un livre paru en 1934, cet ouvrage présente des mises à jour, notamment pour le xvie siècle, qui sans aboutir à une refonte rénovent sa documentation en tenant compte des travaux récents.

Consacré aux caractères d'imprimerie des origines au XIX^e siècle, ce livre se divise en chapitres suivant les différentes formes de caractères : gothiques, romans, italiques... Une quarantaine d'illustrations excellentes accompagnent un texte sobre, vivant, agréable à lire, sachant heureusement allier l'érudition, la concision et la clarté, aisément accessible au profane.

Ce livre qu'on lit avec plaisir est complété par une bibliographie courte mais bonne et par un très bon index de noms de personnes et de matière.

Alfred Fierro-Domenech.

621. — Levey (Martin). — Mediaeval Arabic bookmaking and its relation to early chemistry and pharmacology. — Philadelphia, The American philosophical society, 1962. — 23,5 cm, 79 p. (Transactions of the American philosophical society. New series, vol. 52, part 4.)

La publication de M. Martin Levey a un grand intérêt pour l'histoire du livre dans le monde arabe. Il traduit et commente deux textes dont l'un concerne le matériel de l'écriture, en particulier la fabrication des encres, et l'autre la technique de la reliure. Le premier, encore inédit, est attribué à un prince de la dynastie des Zirides, Ibn Bādīs (1007-1061). L'auteur, après avoir rappelé que la calligraphie est un art sacré, décrit dans le plus grand détail la préparation du calame, car il semble que l'instrument le plus usité soit le roseau taillé; il mentionne néanmoins la plume coupée dans l'aile d'un aigle, et affinée soigneusement. Nous constatons également qu'en Afrique du Nord au XIe siècle, le papier est considéré comme le support normal de l'écriture; il est préparé avec la fibre du lin. Mais, comme nous l'avons indiqué, la majeure partie du traité est consacrée aux encres de toutes couleurs, sans omettre les encres sympathiques. M. Levey, qui s'intéresse surtout à la chimie et à la pharmaceutique a mis en relief dans ses savantes notes et éclairé dans son introduction la très riche documentation que présente Ibn Bādīs. Un chapitre nous a paru digne de remarque : pour effacer l'écriture sur du parchemin ou du papier, l'auteur n'indique que des méthodes chimiques. On ne peut guère en employer d'autres pour du papier que l'on veut de nouveau utiliser, mais la méthode plus brutale du grattage souvent pratiquée en Occident n'est pas envisagée pour le parchemin.

Ibn Bādīs termine son œuvre par la description des outils et de la technique de la reliure, et pour compléter et illustrer ses indications, M. Levey a traduit un petit traité composé au début du xVII^e siècle de notre ère (1029 Heg. = 1619) par al-Sufyānī publié en arabe par P. Ricard en 1925.

Plusieurs indices complètent cette savante publication. Glossaire des principaux termes arabes concernant le matériel de l'écriture et de la reliure avec traduction en

anglais; index des termes techniques grecs cités dans l'introduction et les notes; index des termes techniques cités, en d'autres langues; il comprend surtout des mots arabes translittérés, mais aussi des mots sumériens, akkadiens, sanscrits, persans, et même quelques mots latins. Un index général permet enfin aux lecteurs, qu'ils soient chimistes, historiens des techniques ou historiens du livre, de trouver rapidement les passages qui se rapportent à leurs travaux.

Dans sa bibliographie, M. Levey a signalé l'œuvre de deux auteurs moins versés dans les techniques que Ibn Bādīs, mais du plus grand intérêt en ce qui concerne l'histoire du livre comme instrument de la culture, Ibn Jamā ah et al Almawi (ces deux auteurs se situent respectivement au XIII^e et au XVI^e siècle). Il n'a pas cité à ce propos l'étude remarquable de son collègue de Yale, M. F. Rosenthal, qui a analysé et commenté ces textes: Fr. Rosenthal, The Technique and approach of Muslim scholarship. Analecta Orientalia 24. Rome, 1947; II, chap. 2: Ibn Jamã'ah and al-'Almawi on books as the tools of scholars, pp. 7-18. Nous ne saurions trop en recommander la lecture, car il nous paraît que les deux publications des savants orientalistes se complètent en présentant les différents aspects de l'art du livre et du rôle et des devoirs du copiste dans le monde arabe au Moyen âge.

Marie-Thérèse d'ALVERNY.

- 622. RUPPEL (Aloys). Johannes Gutenberg, sein Leben und sein Werk. 3. Aufl. Unveränd. Abdruck der 2. Aufl. Nieuwkoop, B. De Graaf, 1967. 24,5 cm, 233 p., fac.-sim. [Rel. Dfl. 40.]
 - Feld (Friedrich). Der Meister von Mainz, Gutenberg, das Abenteuer einer Erfindung. Bayreuth, Loewes Verlag, 1967. 20,5 cm, 278 p., fig., fac-similé. [Cart. DM 12, 80.]

Il y a cinq siècles, le 3 février 1468, mourait Jean Gutenberg. Cet anniversaire sera sans nul doute fastueusement commémoré en Allemagne. Par la dimension et les conséquences de sa découverte, Gutenberg appartient à l'humanité entière; d'ailleurs, il est vraisemblable que c'est à Strasbourg que cette découverte a été conçue et a peut-être connu ses premières réalisations. Les deux ouvrages dont on rend compte sont d'un genre et d'une portée absolument différents.

Si la littérature publiée sur Gutenberg et les origines de la typographie est considérable, le point de la question a été fait par le fondateur du Musée Gutenberg de Mayence, le Pr Ruppel, dans un ouvrage capital où se trouve rassemblé tout ce que l'on sait sur la vie et l'œuvre de l'inventeur de l'imprimerie. Une première édition était publiée en 1939; une seconde, augmentée et mise à jour, paraissait à Berlin en 1947; celle-ci étant épuisée depuis longtemps, l'auteur a eu l'heureuse idée d'en procurer une reproduction anastatique.

Dans une brève introduction, le Pr Ruppel estime ce procédé sans inconvénient, car « en ces deux dernières décades, le nombre toujours plus étroit des chercheurs sur Gutenberg n'a proposé des résultats certains que sur peu de thèmes »; il reconnaît que le plus important des problèmes nouvellement discutés est celui de la datation du Calendrier astronomique, dit de 1448, et du Missel de Constance. Cette reproduction de l'édition de 1947 tient pourtant compte des progrès de la recherche;

on y a joint un appendice bibliographique qui ajoute 75 nouveaux titres aux 530 références précédemment rassemblées et l'auteur se propose de consacrer une publication particulière aux questions qui y sont traitées.

Il est inutile d'insister sur cet ouvrage dont la valeur est universellement reconnue; rappelons seulement que, après une biographie de Gutenberg la plus détaillée possible, l'auteur étudie une à une et avec précision chacune des éditions dont l'impression a pu être attribuée à celui-ci. Des deux derniers chapitres, l'un est consacré aux divers personnages qui ont parfois passé pour les inventeurs de l'imprimerie, l'autre ouvre des perspectives sur la signification de l'invention de Gutenberg. A moins de découvrir un document capital, ce qui est peu probable à présent, l'histoire de Gutenberg n'est appelée à subir que des variations de détail et le livre du Pr Ruppel risque de rester longtemps encore l'ouvrage de base sur la vie et l'œuvre de l'inventeur de l'imprimerie.

Le livre de F. Feld est tout différent; ce n'est pas pour son genre qu'il trouve place dans ce bulletin, mais à cause de son sujet. Il s'agit, en effet, d'un roman d'aventure; mais l'aventure est une découverte et l'inventeur est Gutenberg. Nous ne chicanerons pas l'auteur sur certaines inexactitudes historiques et sur certains développements audacieux, tout cela étant inhérent au style romanesque; remarquons plutôt que les principaux problèmes soulevés par la recherche de cette technique nouvelle qu'était l'imprimerie sont heureusement évoqués; le but éducatif de l'ouvrage est même apparent et il s'adresse vraisemblablement à un jeune public. Ce livre permettra donc à ce public, qui ne lit pas les publications savantes, de se souvenir aussi de l'inventeur mort il y a cinq siècles et de mesurer l'extraordinaire portée de sa découverte.

Albert LABARRE.

623. — Studi bibliografici, atti del convegno dedicato alla storia del libro italiano nel V. centenario dell'introduzione dell'arte tipografica in Italia. Bolzano, 7-8 ottobre 1965. — Firenze, L. S. Olschki, 1967. — 24,5 cm, VIII-243 p., fig., fac-sim. (Biblioteca di bibliografia italiana, 50.) [Relié, L. 7500.]

Il y a cinq siècles que la typographie est apparue en Italie; c'est en effet en 1465 que Pannartz et Schweynheim imprimaient le Lactance de Subiaco. Un colloque s'est réuni à Bolzano pour commémorer cet anniversaire et les 16 communications qui y ont été faites sur l'histoire du livre italien sont rassemblées dans le présent volume.

Les unes concernent des éditions italiennes rares et peu connues : les *Postilla super totam Bibliam* de Nicolas de Lyre imprimées à Rome, en 1471-1472, par Pannartz et Schweynheim (S. Samek Ludovici), trois incunables brescians : deux ouvrages de Paolo Fiorentino et un de saint Albert le Grand (U. Baroncelli), la première édition de l'œuvre poétique de Venance Fortunat publiée à Cagliari, en 1574 (L. Balsamo) et un ouvrage en arabe imprimé à Rome, en 1585 (O. Pinto).

D'autres apportent de nouveaux documents sur l'activité de quelques imprimeurs et libraires : Nicolas Jenson et Jacques Le Rouge à Venise (T. Gasparrini Leporace), Francesco della Fontana, aussi imprimeur et libraire à Venise, à la fin du xye siècle

(R. Ridolfi), Jacob de Paucis Drapis, éditeur et imprimeur à Pavie, puis à Venise, entre 1490 et 1538 (V. Scholderer), enfin Alde Manuce; E. Kretzulesco Quaranta étudie sa formation intellectuelle, les critères qu'il suivait pour le choix des textes qu'il éditait, l'influence qu'exerça sur lui Pic de la Mirandole.

Diverses questions concernant l'illustration sont aussi traitées dans ce volume : le livre illustré à Naples au xve siècle et au début du xvie (G. Guerreri), un placard xylographique du xve siècle, inconnu (E. Rosenthal), le monogramme chrétien dans la décoration du livre italien (L. Donati); le même auteur se livre ensuite à l'étude iconographique des initiales historiées si fréquentes dans les impressions italiennes des xvie et xviie siècles, étude accompagnée de 70 reproductions et qui mériterait d'amples développements. Par ailleurs, E. Casamassima et A. Tinto plaident pour la constitution d'un corpus de la typographie italienne au xvie siècle; ils donnent des indications méthodologiques et des exemples à ce sujet.

Deux articles sont enfin consacrés aux bibliothèques privées; D. E. Rhodes s'intéresse à la bibliothèque de l'érudit siennois, Belisario Bulgarini (1539-1620); il a trouvé trace de 12 ouvrages et d'un recueil d'opuscules lui ayant appartenu et les décrit. C'est sur un bibliophile français que portait la communication de P. Amelung, de la Bibliothèque de Stuttgart; l'abbé de Rulle, qui vivait à Nancy dans la seconde moitié du xviiie siècle, était un passionné des livres italiens; il en avait rassemblé une collection dont la partie la plus précieuse (375 incunables, 165 impressions du début du xvie siècle) était particulièrement riche en éditions de Dante, de Pétrarque et de Savonarole; cette collection n'a pas été dispersée; l'abbé de Rulle l'a vendue au duc Karl Eugen de Württemberg, après des tractations et des marchandages dont témoignent les 32 lettres (1786-1790) publiées en appendice; aussi forme-t-elle, à présent, le noyau de l'important fonds italien dont s'enorgueillit la « Landesbibliothek » de Stuttgart.

Albert LABARRE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

624. — Anderson (D. M.). — Computer programming, FORTRAN IV. — New York, Appleton-Century-Crofts, 1966. — 28 cm, 1x-435 p., fig.

Cet ouvrage est consacré à l'enseignement pratique et détaillé du langage FOR-TRAN IV à l'usage |de lecteurs sans aucune connaissance préalable en informatique.

Après une introduction (deux chapitres) consacrée à la structure des ordinateurs et aux principes de la programmation, on entreprend l'étude du langage FORTRAN IV en allant des notions simples aux aspects les plus complexes de ce langage : entrées-sorties; entiers et réels; variables complexes et variables booléennes; les instructions DO et GO TO; traitement des tableaux, etc. Trois chapitres sont consacrés à l'important problème des sous-programmes et un long chapitre à la notion de FORMAT.

Tout au long de l'ouvrage, on trouve de très nombreux exemples traités en détail ainsi qu'une foule d'exercices.

Dans les appendices figurant en fin de volume, on indique les principales diffé-

rences entre les langages FORTRAN des machines les plus usuelles (1401, 1410, 7010, 7040, 7090, système 360, Burroughs B 5500, GE 635, etc.).

Une typographie très aérée, de nombreux organigrammes et figures facilitent la lecture de l'ouvrage qui se termine par un index alphabétique des termes cités.

Jacques Hebenstreit.

625. — Breuer (Hans). — Dictionary for computer languages. — London, Academic Press, 1966. — 23 cm, x-332 p. (Automatic programming information centre. Studies in data processing. No 6.)

Ce manuel a été conçu dans le but de faciliter la transposition de programmes écrits en Fortran II ou IV vers l'Algol ou vice-versa. En effet, beaucoup d'ordinateurs ne comportent pas les deux compilateurs. En revanche, la plupart d'entre eux à partir d'une puissance moyenne possède au moins l'un des deux.

Les différentes parties de l'ouvrage sont : la liste des ordinateurs considérés avec leurs caractéristiques essentielles (taille de la mémoire et des mots, cycle de base, disponibilités des compilateurs FN II, FN IV et ALGOL); la liste des caractéristiques des programmes pour chaque ordinateur (nombre de caractères maximum des identifieurs, valeur maximale des indices, nombre maximum de cartes de continuation, nombre de chiffres significatifs maximum des entiers et des réels, exposant maximum pour les nombres réels); la liste des principales instructions de chaque compilateur; les équivalents graphiques des signes Algol sur différents matériels; un chapitre consacré aux méthodes d'entrée-sortie; un dictionnaire Algol-Fortran avec la traduction d'un grand nombre d'expressions; un exposé sur la façon de transposer des programmes avec six programmes complets comportant données et résultats; la définition d'Algol 60 (rapport révisé de l'IFIP 62); la définition de Fortran (rapport ASA X3).

Avec un tel outil clair et sans lacune grave, il apparaît nettement qu'Algol et Fortran sont des langages ayant les mêmes implications sémantiques et que le passage de l'un à l'autre ne soulève pas en général de problèmes majeurs. La coexistence des deux formes d'expression répond en fait beaucoup plus à des divergences de goût entre « algorithmistes » abstraits qui préfèrent la compacité et l'élégance plus grande du langage Algol et ceux qui trouvent pour les applications concrètes une unicité plus grande dans les compilateurs Fortran, notamment en ce qui concerne les entrées-sorties.

Il est surprenant que les améliorations de Fortran, comme celles de la version SDS en particulier, n'aient pas été incorporées plus souvent. Par ailleurs, les compilateurs non fournis par les constructeurs (comme l'Algol de l'Université de Grenoble pour l'IBM 7040/4) semblent avoir eu une diffusion limitée puisque le livre ne les mentionne même pas.

René-Charles CROS.

626. — CLEVERDON (Cyril), MILLS (Jack) et KEEN (Michael). — Factors determining the performance of indexing systems. Vol. 2. — Cranfield, 1966. — 27,5 cm, 229 p. (Aslib Cranfield research project.)

Ce deuxième tome de la publication consacrée au projet connu sous le nom de Cranfield II apporte enfin aux spécialistes désireux de mesurer l'efficacité des systèmes de recherche de l'information les conclusions d'une expérience fort complexe dont la procédure a été décrite en détail dans le tome 1.

Il s'agissait, rappelons-le ¹, de comparer divers types de langage d'indexation et de mesurer la proportion qui existe entre « recensement » (« recall ») et précision. Mille quatre cents documents ont été traités sur la base de deux cent vingt et une questions.

Trois « genres » de langage comportant diverses « espèces » (termes uniques, termes contrôlés, concepts) avaient été mis en compétition. Divers « niveaux » de coordination étaient prévus pour chacun. La méthode d'analyse appliquée aux résultats des recherches effectuées est ici minutieusement décrite.

Quant aux conclusions, elles ne manqueront pas de susciter des polémiques, tant elles sont — de l'avis des rapporteurs — insolites et à première vue inexplicables.

Il ressort, en effet, des expériences faites, après vérification des résultats obtenus, que les langages utilisant des termes simples sont supérieurs aux autres. Voilà de quoi ébranler sérieusement les convictions et les habitudes de pensée traditionnelles des bibliothécaires. Le tableau d'efficacité donné en conclusion (p. 253) montre en effet une gradation descendante des 33 langages considérés. Viennent en tête les langages utilisant des « termes simples » (avec regroupement éventuel des synonymes); en queue de liste les « concepts », entre les deux les « termes contrôlés ». Le recensement correspondant donne un pourcentage variant de 65,82 à 44,64 %. Une exception toutefois en faveur de certains langages-concepts qui se classent relativement bien (63,05 %) dans la mesure où ils sont fondés non sur des tables de classification, mais sur l'index alphabétique à permutations.

En d'autres termes les systèmes utilisant des concepts élaborés et hiérarchisés ou des termes de thesaurus s'avéreraient moins efficaces que les systèmes à termes simples.

Cranfield II fera encore couler beaucoup d'encre et il appartient maintenant aux experts d'examiner si ces résultats sont décisifs — autrement dit si les conditions de l'expérience ne sont pas faussées.

Si les résultats sont confirmés, on peut s'attendre à une revalorisation des termes « uniques » en langage naturel en ce qui concerne l'utilisation des machines.

Paule Salvan.

627. — COYAUD (Maurice). — Introduction à l'étude des langages documentaires — Paris, C. Klincksieck, 1966. — 24 cm, 148 p. (T. A. Documents. 1.)

Cet ouvrage porte le n° 1 dans la série « Documents » publiée sous le patronage de l'ATALA et contient le texte de la thèse de 3° cycle de l'auteur.

^{1.} Voir B. Bibl. France, 12e année, No 6, juin 1967, p. #470, no 1467.

L'auteur aborde le problème des langages documentaires sous l'angle de la linguistique en insistant sur le caractère très partiel de cette approche.

Après une brève introduction, l'auteur étudie la place des langages documentaires parmi les outils de communication en évoquant les travaux de Sapir, Bloomfield, Shannon, Miller et Fano avant d'aborder la description des langages documentaires en distinguant les langages pour documentation directe et les langages pour documentation indirecte. Une quinzaine de langages (WRU, GRISAL, SYNTOL, langages de Foskett, de Vickery, de Gladkij, de Kuznecow, de l'ITEK, d'Yngve, de Swanson, de Harris, etc.) sont brièvement analysés à tour de rôle, avant d'entreprendre la comparaison entre les langages documentaires et certaines caractéristiques des langages naturels. Le problème de l'analyse documentaire fait l'objet d'un bref chapitre avant le chapitre de conclusion dans lequel l'auteur procède à une comparaison systématique entre les langages documentaires et les langages naturels.

L'ouvrage se termine par une abondante bibliographie de près de 200 titres.

Jacques Hebenstreit.

628. — DELANETTE (M.). — Informatique. Méthodes et techniques numériques. — Paris, Delagrave, 1967. — 25 cm, 191 p., fig. (Techniques et normalisation. Coll. publiée sous la dir. de A. Chevalier.)

Publié dans la collection « Technique et normalisation » à l'usage de l'enseignement technique supérieur, l'ouvrage se présente sous la forme d'un aide-mémoire divisé en 10 parties :

Systèmes de numération, algèbre de Boole, théorie de l'information, machines à cartes perforées, petites machines à calculer, comptage et affichage numérique, calculateurs numériques, calculateurs analogiques, systèmes à programme, calculateurs électroniques de production, commande numérique.

A cause de l'importance du domaine couvert, chaque chapitre ne fait que résumer les principales définitions et donner les principaux résultats connus.

Malgré son faible volume, l'ouvrage contient une énorme somme de renseignements très soigneusement structurés qui rendra les plus grands services non seulement aux élèves de l'enseignement technique, mais encore aux élèves des cours de promotion supérieure du travail et des cours de recyclage comme à tous ceux qui cherchent une introduction à l'informatique d'un niveau supérieur à la simple vulgarisation.

Un recueil de photographies et une bibliographie terminent ce livre par ailleurs abondamment et très clairement illustré.

Jacques HEBENSTREIT.

629. — Organisation possible d'une bibliographie sur l'analyse documentaire automatique, suivie de quelques références.

Introduction. — Une bibliographie raisonnée sur les travaux d'analyse documentaire automatique présente plusieurs types de difficultés. Notre propos sera d'en présenter quelques-unes pour justifier à la fois le mode de présentation des références qui suivent et le caractère inévitablement incomplet d'une bibliographie en ce domaine.

a) La première difficulté porte sur la définition même du sujet traité. La recherche de procédés automatiques pour l'analyse des données va de soi dès lors que l'analyse est considérée comme indispensable à l'accomplissement des tâches « documentaires ». Or ces dernières recouvrent en fait une multiplicité d'objectifs : la diversité même des réalisations concrètes rend souvent imprécise la frontière entre la documentation au sens strict et la recherche scientifique proprement dite.

Les recherches sur l'analyse automatique en sont un bon exemple dans la mesure où aucune méthodologie générale n'a encore été circonscrite; dans la mesure, par conséquent, où l'on fait appel à des disciplines diverses (linguistique, mathématique) en usant de procédés empruntés à des techniques non documentaires (traitement de l'information sur ordinateur notamment). En d'autres termes les objectifs et les movens d'une analyse documentaire automatique n'ont pas encore été définis avec suffisamment de précision dans ses rapports avec les applications pratiques, en documentation, pour constituer un objet d'étude autonome. On distingue couramment, par exemple, les systèmes documentaires visant à fournir des références (systèmes dits « informatifs ») de ceux qui cherchent à procurer directement, et immédiatement, l'information utile sans que l'usager doive recourir aux documents originaux (systèmes dits « indicatifs »). Or dans ce dernier cas les études sur les moyens de répondre automatiquement, d'une manière « non triviale », à une question, imposent de procéder à une analyse linguistique et logique des données en cherchant, par exemple à représenter les énoncés sous une forme accessible aux opérations logiques. De telles études intéressent certainement l'analyse documentaire : elles n'en relèvent pourtant pas directement.

b) Un deuxième ordre de difficulté réside dans la distinction rarement posée par les auteurs entre les fondements théoriques de leurs recherches et les procédés techniques utilisés pour l'expérimentation et la démonstration. A cela on trouvera des raisons d'ordre « sociologique » et intellectuel. D'une part aussi bien la documentation que le traitement automatique de l'information sont des domaines d'application où l'on rencontrera normalement plus d'ingénieurs et de « praticiens » que de théoriciens, et d'autre part l'usage même de certains procédés ne nécessite pas la mise au clair des hypothèses théoriques que pourtant ils impliquent. Une présentation raisonnée des études révélera donc leur aspect plus ou moins théorique. Néanmoins le caractère peu explicite des hypothèses fondamentales, lesquelles ne seraient d'ailleurs pas propres à cette application particulière qu'est l'analyse documentaire automatique, interdit d'en écarter certaines recherches plus générales, notamment en linguistique.

Les quelques réflexions suivantes doivent permettre une orientation dans l'ensemble des études poursuivies de plus ou moins près en ce domaine.

I. — Théories et procédés. — Il serait aisé, en principe, de distinguer entre les principes et hypothèses à partir dequels on peut espérer faire l'analyse automatique des textes, et d'autre part les procédés qui en permettraient la réalisation. Dès lors qu'il s'agit de données textuelles on s'attendrait à des exposés sur les fondements linguistiques de l'entreprise, généralement par emprunt à des linguistes théoriciens, parfois manifestant une étude originale. Ce n'est pratiquement jamais le cas et nous n'en citerons qu'une des raisons possibles : l'utilisation empirique de certains pro-

cédés définit d'une manière seulement négative le champ des hypothèses fondamentales qui les sous-tendent. Une expérience d'analyse automatique suppose dans tous les cas la détermination de critères pour l'interprétation des textes; dans certains cas, par exemple, ces critères sont numériques (la signification étant supposée dépendre de la fréquence d'apparition de certains mots, ou membres de phrases dans des textes); or on débat fréquemment de l'efficacité relative de deux types de critères numériques, sans discuter le bien-fondé de l'hypothèse initiale. Mais le fait plus intéressant est que la mise en œuvre d'un procédé où jouent toutes les contraintes technologiques et d'économie pour une réalisation même expérimentale peut transformer de manière sensible, mais non nécessairement évidente, les principes initiaux.

r. Les théories: toute recherche sur les fondements de l'analyse automatique relève de la linguistique. Il s'agit en effet de déterminer au niveau de la langue ou d'un corpus de textes quels sont les critères formels pour la détection du « sens » (les « significations » étant relatives au but visé). L'analyse automatique est donc toujours fondée, explicitement ou non, sur une grammaire au sens général du terme, c'est-à-dire sur un ensemble de catégories abstraites pour la description des données linguistiques. Les études purement grammaticales intéressent donc l'analyse automatique en particulier lorsqu'elles traitent du « sens ». La nature des catégories prises en compte permet de distinguer plusieurs types de fondements théoriques, tous attestés dans les études sur l'analyse automatique.

Une première opposition caractérise deux grands types de « grammaire » selon que les catégories sont *générales* ou *particulières*. On entend par là que les critères pour la détection du « sens » sont supposés, dans le premier cas, applicables à la totalité des énoncés ou des textes dans une langue donnée : alors que dans le second leur domaine d'application serait d'emblée limité à certains corpus ou domaines de signification.

- a) Citons deux types de catégories générales :
- on a formulé l'hypothèse selon laquelle le sens serait fonction de la fréquence d'apparition de certains mots dans les textes. On a là introduit deux critères dont l'un est fondé sur une typologie du lexique, le second sur des valeurs numériques, qui seraient d'une portée générale pour la langue (bien que l' « interprétation » de ces critères, à savoir les mots mêmes et les valeurs numériques concrètes d'une application donnée puissent être déterminés localement);
- un deuxième exemple de catégories générales est fourni par les études sur les grammaires effectuées au niveau de la langue (considérées ici dans la mesure où leurs auteurs citent l'analyse automatique comme une des applications possibles). On peut ranger dans cette rubrique la plupart des recherches portant sur l'analyse morphologique et syntaxique de la phrase, notamment les grammaires de transformations.
- b) Il faut donc ranger à part les rares procédés d'analyse automatique fondés sur les caractéristiques structurelles particulières d'un corpus donné ou d'un domaine particulier du discours. Ils s'appuient en effet sur un corps de règles locales sans prétendre à une portée générale; ils permettent donc d'imaginer, au niveau de la langue, une multiplicité de « grammaires ».

- c) Les distinctions ainsi posées se réflètent dans la forme des « produits » de l'analyse automatique :
- l'application de critères numériques permet seulement l'extraction de mots, membres de phrase ou phrases, sans modification. C'est l'outil des concordances.
- les analyses morpho-syntaxiques conduisent à un agencement nouveau des unités lexicales segmentées en fonction de leurs composantes syntaxiques : il en résulte une représentation signifiante des énoncés étroitement liée à la langue sur laquelle a porté l'analyse.
- au contraire l'application de procédés ad hoc, fondés sur une « grammaire » particulière, fournit le cas échéant une « représentation documentaire » sans rapport nécessaire avec la langue des textes analysés, réalisant ainsi une espèce de traduction.

Il ne faut pas conclure cependant de ces quelques différences dans les principes à une impossibilité de combiner les méthodes. Aucune ne se dispense en fait d'un recours au moins masqué à plusieurs critères de nature différente (tel est le cas notamment de l'index de type KWIC, fondé en partie sur l'élimination des mots « vides », à forte composante syntaxique).

Cependant les différences restent suffisamment marquées dans les résultats pour qu'on ait jugé parfois regrettable de confondre sous l'appellation générale d'analyse automatique, à la fois des listes de mots sélectionnés, et des indexations simulant une activité humaine complexe.

- 2. Les procédés : à partir des théories linguistiques l'analyse est effectuée ou expérimentée par un ensemble de *procédés* qui sont en rapport direct avec les problèmes d'exploitation documentaire.
- a) En premier lieu on justifie la place de l'analyse dans la chaîne de traitement documentaire : convient-il de procéder à l'analyse « à l'entrée », au moment de la réception des données, ou au contraire « à la sortie », au moment où les questions sont posées, les documents ayant été stockés à l'état brut? Cet examen, qui autorise des réponses intermédiaires, est fréquemment lié aux contraintes posées par les objectifs de l'analyse selon les domaines d'application, ou selon les machines mises en œuvre.
- b) On rentre là dans les problèmes d'ordre technique posés par l'emploi des calculatrices : création ou utilisation de langages-machines plus ou moins spécialisés; enfin ensemble des difficultés soulevées par l'organisation de données presque toujours volumineuses dès lors qu'elles sont linguistiques, dans les mémoires limitées des calculatrices.

Pour souligner à quel point ces différents aspects sont en fait étroitement mêlés dans la recherche d'un procédé d'analyse automatique il suffit de considérer les études sur les systèmes dits « inter-actifs » (l'analyse automatique y est, dans un cas au moins, effectuée par diverses méthodes concurrentes, intégrées dans un système unique, au moment où un usager formule une question par un poste d'interrogation en prise directe sur la calculatrice).

II. — Les objectifs. — Concurremment avec les principes et méthodes, les objectifs mêmes de l'analyse automatique, par leur diversité, permettent de classer les études en ce domaine. La qualification de « documentaire » recouvre en effet deux grands

types d'application. Dans les deux cas on s'efforce de mettre à la disposition d'un usager des informations déjà « transformées », élaborées au cours de travaux antérieurs. Mais le service rendu n'est pas seulement d'une nature différente si ces informations ne sont pas directement utilisables, l'usager ayant nécessairement recours aux données originales, ou si ces dernières deviennent, grâce à l'analyse automatique aussi, directement accessibles sous une forme utile : c'est aussi la recherche de procédés automatiques, et la « matière d'investigation » qui différeront.

- a) Dans le premier cas, qui est recherche d'informations, l'analyse automatique se satisfait d'une description des faits de langue compatible avec la visée pratique, à savoir l'indication qu'une « signification » est présente, ou absente, dans un corpus donné. Simultanément on s'attachera le plus souvent à fournir à l'usager des « produits documentaires » au moins comparables, dans leur forme et leur contenu, à ceux que l'on peut obtenir par des procédés traditionnels. D'où la préoccupation courante pour les procédés d'édition automatique au sens large.
- b) En revanche, lorsque l'on vise la recherche directe des données documentaires, leur forme de présentation importe moins que leur agencement interne : il s'agit en effet de fournir fréquemment des résultats d'une série de « calculs » par des déductions automatiques non nécessairement évidentes, au moins compte tenu de la masse des données stockées. Il convient alors de décrire les faits de langue à un niveau qui autorise de procéder à des opérations sur les énoncés (ainsi a-t-on longtemps poursuivi les recherches sur une application de la logique aux phénomènes linguistiques).
- III. Enfin le dernier point qui permet de différencier les études sur l'analyse documentaire automatique est souvent mentionné mais rarement développé. Il concerne les matériaux mêmes sur lesquels porte l'analyse. Les expériences sont réalisées à partir de matériaux bien définis où les documents relèvent non seulement de disciplines précises, mais où la structure des données est généralement homogène. Or il importe précisément de connaître les effets sur un procédé d'analyse automatique du passage non seulement à d'autres domaines d'application mais, dans la même discipline, à des documents de structure différente. Nous ne citerons, à titre d'exemple, que la distinction qu'il semble souhaitable d'établir entre les données de type « tabulaire » utilisées notamment en sociologie et psychologie sociale, et les données strictement textuelles. On ne ferait par là qu'élargir celle qui est naturellement faite entre l'analyse automatique des documents et celle, par exemple, des formules chimiques, des objets, etc.

Francis Lévy.

Quelques références. — [Les signes suivants indiquent dans quelles rubriques pourraient être rangées les études citées : T.: théorique; P.: procédés; O.: objectifs]:

Andreev (N. D.). — « La Traduction automatique et le problème d'un langage intermédiaire », in : Voprosy jazykoznanija, nº 5, 1957, pp 117-121. (T).

BAR-HILLEL (J.). — Conférences prononcées au séminaire de l'O.T.A.N. sur la traduction automatique, Venise, 1962. (T).

BARNES (R. F.). - « Lectures on modern logic and automatic document analysis",

- document multigraphié présenté au séminaire de l'O.T.A.N. sur l'analyse automatique des documents, Venise, 1963. (T).
- BEN-AMI LIPETZ. "Compilation of an experimental citation index from scientific literature", in: American documentation, 13, no 3, 1962, p. 252-266. (P).
- Borillo (A.), Coyaud (M.), Virbel (J.). «Études sur l'indexation automatique » Rapport 13, DGRST, SAD-CNRS, Marseille, 1966. (P).
- Borko (H.). "Toward the establishment of a computer based classification system for documentation", document multigraphié n° 1, TM-1763, System development corporation, Santa Monica, 1961. (TP).
- Borko (H.). "The Construction of an empirically based mathematically derived classification system", document multigraphié nº 1, SP-585, System development corporation, Santa Monica, 1961. (TP).
- CARMODY (B. T.), JONES (P. E.). "Automatic derivation of constituent structure", document présenté à la conférence de l'A.M.T.C.L. (Association for mechanical translation and computational linguistics), Bloomington (Indiana), 1964. (T).
- Ceccato (S.). "Linguistic analysis and programming for mechanical translation", rapport technique du « Centro di cibernetica e di attività linguistiche », New York, Gordon and Breach, 1961. (T).
- CEJTIN (G. S.). "O Kategorii zaloga v jazyke posrednike", document présenté au congrès de Moscou (Conference on information processing, machine translation and automatic reading of text), 1961. (T).
- CHONEZ (N.). « Préparation des bibliographies auto-indexées "Physindex", application à l'élaboration de vocabulaires spécialisés. Document multigraphié diffusé par le Commissariat à l'énergie atomique, note n° 1 AFD-44, Centre d'études nucléaires de Saclay, 1964. (P).
- COYAUD (M.). Introduction à l'étude des langages documentaires, Paris, Klincksieck, 1966. (T).
- COYAUD (M.), SIOT-DECAUVILLE (N.). L'Analyse automatique des documents, Gauthier-Villars, Paris, 1967. (TP).
- CRAIG (J. A.). "Dependency aspects of the deacon context-dependent phrase-structure Grammar", Communication à la 4^e rencontre annuelle de l'A.M.T.C.L. Los Angeles, 26-27 juillet 1966. (T).
- Doyle (L.). "Indexing and abstracting by association", in: American documentation, t. 13, no 4, 1962, pp. 378-390. (TP).
- EDMUNDSON (H. P.). "Mathematical models of synonymy", document présenté au congrès I.C.C.L. (International conference on computational linguistics), New York, 19-21 mai 1965. (T).
- GARDIN (J.-C.). «Recherches sur l'indexation automatique des documents scientifiques », à paraître revue RIRO. (TP).
- GLADKIJ (A. V.), RYBAKOBA (M. V.) et Šedko (T. I.). "An Outline of a semantic language for transcription of mathematical texts", document traduit dans JPRS-13254, Foreign developments in machine translation and information processing, no 87, USSR, Joint publication research service, Washington, 1962. (O).
- HARRIS (Z. S.). "Discourse analysis", in: Language, t. 26, no 1, 1952. (T).
- HARRIS (Z. S.). "Linguistic transformations for information retrieval", document

- présenté à l'International conference on scientific information, Washington, 1958. (T).
- HAYS (D. G.), ed. Readings in automatic language processing. New York, American Elsevier Publishing Co., 1966. (T.P.).
- HIRSCHBERG (L.). "Description formelle des données observables du langage écrit », document multigraphié présenté au séminaire de l'O.T.A.N. sur l'analyse automatique des documents, Venise, 1963. (T.)
- JOSHI (A. K.). "Computation of syntactic structure", in: Information retrieval and machine translation, part. 2, chap. 32, New York, Interscience Publishers, 1961. (P.)
- Joshi (A. K.). "String representations for transformations and a decomposition procedure" (Preliminary version), TDAP, University of Pennsylvania, 1966. (P.)
- Kasher (A.). "Data retrieval by computer, a critical survey", Technical report no 22 to the U.S. Office of naval research, Information systems branch, Jerusalem, Israel, 1966. (T.O.).
- KLEIN (S.), LIEMAN (S. L.), et LINDSTROM (G. E.). DISEMINER: a Distributional semantics inference maker, Carnegie institute of technology, juin 1966. (O.)
- Kuno (S.). Documents parus dans *Mathematical linguistics and automatic translation* rapports no NSF-8 et NSF-9, The Computational laboratory, Harvard University, 1963. (P.)
- Kuno (S.). "The Predictive analyser and a path elimination technique", à paraître dans le journal de l'A.C.M. (Association for computing machinery). (P.)
- KUNO (S.). "A System for transformational analysis", document présenté au congrès I.C.C.L. (International conference on computational linguistics) New York, 19-21 mai 1965. (P.)
- Kuznecov, Padučeva et Ermolaevna. « Un Langage documentaire pour la géométrie et un algorithme de traduction du russe vers ce langage documentaire », in : *Mašinnyj perevod i prikladnaja lingvistika*, nº 5 et 6, Moscou, 1961. (O.P.)
- Lecerf (Y.) et Leroy (A.). « Auto-amorçage d'un ensemble d'analyse automatique utilisant un diagramme général comme organe de contrôle sémantique », document diffusé par le Centre de traitement de l'information scientifique, rapport Grisa nº 2, Euratom, Ispra (Italie), 1960. (T.P.).
- LECERF (Y.) et LEROY (A.). « Description d'un algorithme d'analyse documentaire », document présenté au premier congrès de l'A.F.C.A.L.T.I. (Association française de calcul et traitement de l'information), Grenoble, 1960. (T.P.).
- LEJKINA (V. M.). « A propos de la structure d'un langage intermédiaire », document présenté au congrès de Moscou (Conference on information processing, machine translation and automatic reading of text), 1961. (T.).
- LEMMON (A.). "Report on a syntactic analysis program for information retrieval", section II, in: G. Salton, *Information storage and retrieval*, rapport scientifique no I.S.R.-2, p. 11-1 à 11-27, The Computational laboratory, Harvard University, 1962. (P.).
- LEMMON (A.). Syntax and criterion procedure, rapport no I.S.R.-7, The Computational laboratory, Harvard University, 1964. (P.).

- LESK (M.). "A Comparison of citation data for open and closed document collections", rapport no I.S.R.-3, The Computational laboratory, Harvard University, 1962 (P.).
- LESK (M.). "Attempts to cluster documents with citation data", ibid.
- Lieberman (D.) et al. "Specification and utilization of a transformational grammar". Rapport no 1, I.B.M., Yorktown Heights, N.Y., 1966. (T.).
- Luhn (H. P.). "A Statistical approach to mechanized encoding and searching of literature information", in: I.B.M. Journal of research and development, no 1, p. 309-317, 1957. (P.).
- Luhn (H. P.). "The Automatic creation of literature abstracts", in: I.B.M. Journal of research and development, no 2, p. 159-168, 1958. (P.).
- Luhn (H. P.). "The Automatic derivation of information retrieval encodement from machine-readable texts", in: *Information retrieval and machine translation*, Allen Kent éd., New York, Interscience Publishers, 1961, p. 1021-1028. (P.).
- MELTON (J.). "Automatic processing of metallurgical abstracts for the purpose of information retrieval", Interim Report no N.S.F.-2, Center for documentation and communication research, Western reserve University, 1964. (O.P.).
- NEEDHAM (R. M.), PARKER-RHODES (A. F.). The Theory of clumps, Cambridge language research unit, Cambridge (Grande-Bretagne), 1960. (T.).
- OLNEY (J. C.). "Some patterns observed in the contextual specialization of word senses", rapport no T.M.-1393, System development corporation, Santa-Monica, 1960. (P.).
- OLNEY (J. C.), "An Experiment in the use of discourse analysis procedures for reducing syntactic ambiguity", document présenté à la réunion annuelle de l'A.M.T.C.L. (Association for machine translation and computational linguistics), Indiana University, Bloomington, 1964. (P.).
- PALEK. « Quelques problèmes linguistiques d'une langue d'information », document paru dans Acta Universitatis Carolinae, Philologica 3, Prague, 1961. (T.).
- PERRY (J.), KENT (A.). "Tools for machine literature searching", in: Library science and documentation, New York, Interscience Publishers, 1958. (P.).
- PLATH (W.). "Multiple-path syntactic analysis of Russian;", rapport no N.S.F.-12, The Computational laboratory, Harvard University, 1963. (P.).
- Purto (V. A.). "Automatic abstracting based on a statistical analysis of the text", document traduit dans J.P.R.S.-13196, Foreign developments in machine translation and information processing, n° 83, U.S.S.R., Joint publication research service, Washington, 1962. (P.).
- RATH (G. J.), RESNICK (A.), SAVAGE (T. R.), "The Formation of abstracts by the selection 'of sentences", in : American documentation, 12, no 1, "Sentence selection by men and machines", 1961, p. 139-143. (P.).
- Rhodes (I.). "A New approach to the mechanical syntactic analysis of Russian", rapport no 6295, National bureau of standards, 1959. (P.).
- ROBINSON (J.). "Automatic parsing and fact retrieval, a comment on grammar; paraphrase and meaning", memorandum nº R.M.-4005, The Rand Corporation, Santa Monica, février 1964. (T.P.).
- ROBINSON (J.). "The Transformation of sentences for information retrieval,

- rapport provisoire, The Rand Corporation, Santa Monica, California, 1965. (T.) SALTON (G.). "Automatic phrase matching", document présenté au congrès I.C.C.L. (International conference on computational linguistics), New York. 19-21 mai 1965. (P.).
- Salton (G.). "The Evaluation of automatic retrieval procedures. Selected test results using the SMART system". In: American documentation, vol. 16, no 3, juillet 1965, p. 209-222. (P.).
- SIMMONS (R. F.) et Mc CONLOGUE (K. L.). "Maximum depth indexing for computer retrieval of English language data", in: American documentation 14, no 1, p. 68-73, 1963. (P.T.).
- STJAŽKIN (V. R.). "A Method of special abstracting", document traduit dans J.P.R.S.-13057, Joint publication research service, Washington, 1962. (P.).
- STOKOLOVA (N. A.) et VLEDUC (G. E.). « Les Traits essentiels d'un langage documentaire pour une recherche d'après les titres des publications chimiques » (en russe), Naučno-tekhničeskaja informacija, nº 10, 1966, pp. 19-25. (O.).
- STORM (E.). "Some experimental procedures for the identification of information content", section I, in: G. Salton, *Information storage and retrieval*, rapport scientifique no I.S.R.-1, p. 1-1 à 1-34, 1961. (P.).
- Thompson (M.) "Automatic reference analysis", section II, in: G. Salton, *Information storage and retrieval*, rapport scientifique no S.I.R.-3, p. I-1 à II-27, The Computational laboratory, Harvard University, 1963. (P.).
- Vežbicka (A.). « Limitations sémantiques dans les règles de la synthèse multiple en traduction automatique » (en russe) Naučno-tekhničeskaja informacija, nº 5, 1966, pp. 27-29. (T.).
- Weinreich (U.). "On the semantic structure of language", dans Universals of language, Greenberg éd., M.I.T. Press, Cambridge (Massachussetts), 1963. (T.).
- WORTH (D.). "Transformational analysis of Russian instrumental constructions", in: Word, t. 14, p. 247-290, 1958. (T.).
- WORTH (D.). "Linear context", in Word, t. 15, nº 1, 1959. (T.).
- YNGVE (V.). "In defense of English", in: Information retrieval and machine translation, part. II, Allen Kent éd., New York, Interscience Publishers, 1960. (T.).
- ŽOLKOVSKIJ (A. K.), MELČUK (I. A.). «Système de synthèse sémantique. I : Construction du dictionnaire » (en russe). In : Naučno-tekhničeskaja informacija nº 11, 1966, pp. 48-55. (T.).

DIFFUSION

630. — BLUNCK (Jürgen). — Die Kölner Zeitungen und Zeitschriften vor 1814. Eine Bibliographie mit Standortnachweis. — Münster, C.J. Fahle, 1966. — 24 cm, 53 p., ill. (Studien zur Publizistik. Bremer Reihe. Deutsche Presseforschung. Bd 7.)

L'Allemagne ne manque pas, notamment grâce aux travaux de Kirchner, d'inventaires rétrospectifs sur la presse périodique, conçus à la fois comme des études historiques et comme des répertoires bibliographiques.

Cependant les pertes dues à la dernière guerre aussi bien que les découvertes récentes font que ces répertoires, assez souvent, ne correspondent plus aux fonds disponibles.

On comprend donc l'intérêt d'un travail, certes restreint puisque consacré uniquement aux journaux et revues de Cologne jusqu'en 1814, mais important en raison même de la place éminente de cette ville dans l'histoire de la presse (il y paraissait pas moins de 20 titres de périodicité au moins hebdomadaire en 1800) et en raison du nombre des titres recensés (119, dont un certain nombre en français). L'exhaustivité n'est cependant pas atteinte, de l'aveu même de l'auteur et on a volontairement exclu les « feuilles volantes » et les « canards » du xvre siècle, ainsi que les journaux manuscrits qui circulaient dans des cercles restreints.

Le classement des notices peut surprendre, puisqu'elles sont regroupées, en ce qui concerne la série « journaux », (1620-1814) sous le nom des ateliers qui les imprimaient, puis selon leur ordre d'apparition dans ce même atelier. Pour la série « revues » (1583-1814) on a adopté un classement systématique.

Ce petit ouvrage rendra aussi bien les services d'une bibliographie (grâce à sa table des titres et aux nombreux éléments apportés par les notices : titres successifs, date de parution et d'arrêts, périodicité, format, nombre de pages) que d'un catalogue collectif, puisque les recherches de localisation se sont étendues à 40 dépôts allemands, à la Norvège (Oslo) à la Suède (Stockholm), à l'Autriche (Vienne) et à la Bibliothèque nationale de Paris. État détaillé des fonds, année par année, table des sigles des dépôts.

Il rendra service aux historiens de la presse et de l'imprimerie, car il permet de suivre l'histoire des ateliers, rassemble en une table les indications concernant les propriétaires, imprimeurs et rédacteurs de périodiques, et fournit une bibliographie de la question.

Francis Gueth.

631. — NISARD (Charles). — Histoire des livres populaires ou de la littérature du colportage, depuis les origines de l'imprimerie jusqu'à l'établissement de la Commission d'examen des livres du colportage. 2º éd. rev. et corr. — Paris, Maisonneuve et Larose, 1968. — 2 tomes en un vol., 17,5 cm, 498 + 512 p.

[86 F.]

D'importantes études ont été récemment consacrées à la littérature populaire, notamment par MM. Pierre Brochon (Le Livre de colportage, Gründ, 1954), Robert Mandrou (De la culture populaire aux XVIIIe et XVIIIIe siècles, Stock, 1964) 1, et par M¹¹¹ Geneviève Bollème (Littérature populaire et de colportage au XVIIIe siècle, dans Livre et société dans la France du XVIIIe siècle, Mouton, 1965) 2. Ces travaux n'ont pas remplacé la véritable somme que constitue l'ouvrage de Charles Nisard, paru en 1854 et réédité dix ans plus tard. Nisard avait fait partie de la commission créée en 1852 pour l'examen des livres de colportage. A ce titre, il avait eu entre les mains des milliers de brochures en tous genres et les avait en effet étudiées « avec le soin le plus scrupuleux ». Son livre est trop connu pour qu'il soit besoin de le

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 10e année, No 7, juillet 1965, p. *495, no 1408.

^{2.} Voir: B. Bibl. France, 12e année No 3, mars 1967, pp. *216-*217, no 713.

décrire; mais il est sans doute utile d'attirer l'attention sur une réimpression qui devrait figurer dans toute bibliothèque de quelque importance, à quoi s'opposaient généralement jusqu'ici sa rareté et son prix.

Jean-Pierre Seguin.

632. — Periodičeskie izdanija stran Azii i Afriki. Katalog fondov Biblioteki Akademii nauk SSSR i gos. publičnoj biblioteki im. M. E. Saltykova-Ščedrina. Fizikomatematičeskie, estestvennye i tekhničeskie nauki. (Les publications périodiques des pays d'Asie et d'Afrique. Catalogue des fonds de la Bibliothèque de l'Académie des sciences de l'URSS et de la bibliothèque publique M. E. Saltykov-Ščedrin. Sciences physico-mathématiques, naturelles et techniques.) Otv. red. S. S. Bulatov. — Leningrad, izdatel'skij otdel Biblioteki AN SSSR, 1967. — 21,5 cm, 311 p. (Biblioteka Akademii nauk SSSR.)

Dans le cadre de l'aide et de l'assistance technique aux pays sous-développés, l'URSS envoie savants et ingénieurs en Asie et en Afrique. Ceux-ci s'intéressent aux revues pour être informés rapidement des réalisations scientifiques et techniques de ces pays. C'est ainsi que deux bibliothèques soviétiques, possédant un fonds riche de périodiques de pays d'Asie et d'Afrique, la bibliothèque de l'Académie des sciences de l'URSS et la bibliothèque publique M. E. Saltykov-Ščedrin, ont été amenées à publier ce catalogue.

Mille sept cent soixante-dix titres de périodiques et de publications à suite (revues, annuaires, travaux, mémoires, bulletins etc...) sont recensés dans le domaine des sciences et des techniques, depuis 1917 jusqu'à 1964. Les revues parues avant 1917 sont incluses si elles ont continué à paraître après. Ces périodiques d'établissements scientifiques d'État, d'universités, de sociétés savantes, d'organisations et d'instituts de recherches scientifiques sont classés par pays (20 pays d'Asie, 21 pays d'Afrique), puis sous-classés dans un ordre systématique, sauf pour les pays dont le nombre de périodiques est insuffisant.

Ce catalogue donne l'état de la collection, la description bibliographique et certaines indications quand c'est possible (histoire de la publication, changements de titre, périodicité, présence de sommaires et de résumés en langues européennes), enfin les initiales des deux bibliothèques possédantes. Il est pourvu d'un index alphabétique de titres.

Il est intéressant de savoir comment a été résolu le problème des titres des publications à graphismes orientaux (écritures arabe, japonaise, chinoise, etc.). Dans le classement systématique il y a deux ordres alphabétiques : l'ordre alphabétique cyrillique des titres translitérés selon un système russe, ensuite l'ordre alphabétique latin des titres en langues européennes occidentales (français, anglais, latin). Dans le premier cas, le titre translitéré est traduit en russe.

Madeleine LAFORÊT.

633. — SASSENBERG (Ingeborg). — Ausleihverbuchung. Darstellung und Vergleich traditioneller und moderner Verfahren. — Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1967. — 23 cm, 161 p., fig., tabl., dépl. (Beiträge zum Büchereiwesen. Reihe A. Druckschriften der Arbeitsstelle für das Büchereiwesen. Bd 7.)

Cet ouvrage, paru dans une collection qui n'a pas encore son équivalent en France, cherche à donner une description méthodique et comparative des principaux systèmes de prêt employés dans les bibliothèques allemandes et étrangères, en même temps qu'une base pour l'appréciation, et donc le choix d'un système par les bibliothécaires.

L'auteur établit une distinction fondamentale entre systèmes traditionnels et systèmes modernes. Les premiers impliquent une liaison étroite entre le conseil au lecteur et l'enregistrement du prêt qui en découle, ces opérations se déroulant à un guichet ou à une « banque ». Au contraire, les systèmes modernes (avec « transaction cards », et dont l'essor date de 1950 aux États-Unis), complément du libre accès aux rayons et résultat de l'accroissement du nombre des prêts, brisent cette liaison du conseil et du prêt, en abandonnant cette dernière opération au domaine de la pure technique.

Une rationalisation du système des prêts est alors possible, mais le gain de temps (50 % par rapport aux systèmes traditionnels) ne doit pas en être l'objectif exclusif : la place du service de prêt dans l'organisation intérieure et les renseignements annexes qu'on cherche à recueillir varient selon chaque bibliothèque et posent autant d'exigences propres.

Selon un plan uniforme (supports des opérations; bref historique; déroulement des opérations : prêt, retour, prolongation, réservation, rappel, statistique; indications de prix; valeur du système) sont d'abord étudiées quatre variétés ou simplifications du système avec cahier (ou fiche) de lecteur et fiche de livre, que l'auteur appelle « Système de Leipzig » et qui est peut-être plus connu en France sous le nom de « Système Newark ».

Selon le même plan sont ensuite examinés trois types de systèmes avec « pochettes de lecteur » (notamment le système simplifié avec « carnet de chèques-livres ») qui sont regroupés, en allemand, sous le nom de « systèmes à tickets » et qui ont leur origine dans les études des Anglais Vigo et Brown et de l'Américaine N. Browne.

Le troisième chapitre présente le système avec « jetons », mis au point à Westminster en 1953 par L. R. Mc Colvin.

L'étude des systèmes à « transaction cards », reposant tous sur le principe de la numérotation continue des prêts, occupe le chapitre 4, de loin le plus développé. Divisé en deux sections : systèmes manuels, systèmes mécanisés, recensant respectivement quatre et cinq variétés, ce chapitre reprend le plan d'étude cité plus haut pour chaque système envisagé, en mettant toutefois l'accent sur le matériel utilisé, son coût et son fonctionnement, tandis qu'une section particulière est consacrée aux différentes formes de cartes de sortie.

Le lecteur français est étonné de ne pas trouver mention, à côté du «Photocharging system », du « Thermocharging system », du « Bookamatic system » et de « l'I.B.M.-Telecharging system », de l'enregistrement sur bande magnétique. Toutes ces descriptions sont complétées par une très importante étude comparative sous forme

de tableaux et graphiques des temps nécessaires, opération par opération, dans chaque système étudié; par un index des firmes mentionnées (adresses allemandes); par une bibliographie d'une cinquantaine de titres (tous en anglais ou allemand...); enfin par un index alphabétique de matière de tous les services que peuvent attendre d'un système de prêt tant le lecteur que le bibliothécaire et l'administration, et donnant sous chaque rubrique une comparaison de ces systèmes.

Ces annexes à elles seules suffiraient à donner la mesure du sérieux d'un ouvrage qui ne manquera pas de retenir l'attention des bibliothécaires.

Françis Gueth.

634. — VOYENNE (Bernard). — Glossaire des termes de presse. — Paris, Centre de formation des journalistes, 1967. — 18 cm, 99 p. (Les Guides du Centre de formation des journalistes.)

Dans la même collection ont déjà paru un Guide bibliographique de la presse, du même auteur, et un Guide de la documentation; un Vocabulaire franco-anglais des termes de presse est annoncé. L'auteur, professeur au Centre de formation des journalistes, a publié en 1962 le très intéressant ouvrage intitulé La Presse dans la société contemporaine.

De semblables glossaires existaient déjà pour l'imprimerie et la publicité. En revanche, si plusieurs ouvrages généraux sur la presse parus récemment donnaient dans le texte l'explication de nombreux termes de métier et si l'ouvrage de Joseph Folliet, Tu seras journaliste, publié en 1961, se terminait par un index des termes cités, nous avons ici le premier dictionnaire intéressant la presse écrite et audiovisuelle. Il donne la définition d'un millier de termes spécifiques ou employés par les journalistes dans un sens particulier. A travers cette liste de mots transparaît la vie et l'évolution d'un métier; les termes anciens semblent le plus souvent empruntés aux professions voisines, surtout à l'imprimerie; les termes récents, en particulier pour la presse audio-visuelle, sont en majorité des termes techniques et l'anglais tend ici à dominer. Enfin, le métier a sa part d'argot que l'auteur n'a pas négligée.

Jean-Claude POITELON.

635. — WARNOTTE (Marie-Louise). — Étude sur la presse à Namur, 1794-1914. — Louvain, Ed. Nauwelaerts, 1965. — 25 cm, 375 p. (Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine. Cahiers. Interuniversitair centrum voor hedendaagse geschiedenis. Bijdregen. 44.)

Cette collection a déjà été présentée ici; les volumes en sont régulièrement analysés; elle compte déjà une quinzaine d'ouvrages consacrés à la presse belge. Voici le numéro traitant de la presse namuroise depuis sa naissance (1796) jusqu'en 1914. Il se compose de deux parties:

— Une liste chronologique de 195 journaux, chaque notice précisant le titre, les dates bibliographiques, la périodicité, le format, le prix, le tirage, la devise, les noms du fondateur, du directeur, de l'éditeur, de l'imprimeur, des rédacteurs, la tendance et les collections conservées dans les bibliothèques belges.

— De courtes études (de 1 à 26 pages) des 26 principaux journaux, présentées également dans l'ordre chronologique. Le livre se termine par un chapitre général consacré à l'évolution de la presse namuroise (30 pages et 5 graphiques), un index des titres cités et un index des noms cités. Il comporte enfin deux pages de bibliographie

Ville après ville, province après province, cette collection couvre peu à peu tout le pays. Bien que la présentation varie beaucoup d'un volume à l'autre et qu'aucun plan d'ensemble n'apparaisse, elle constitue progressivement l'équivalent belge de notre Bibliographie de la presse française.

Jean-Claude POITELON.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

636. — BARBERI (Francesco). — Biblioteca e bibliotecari. — Bologna, Cappelli, 1967. — 21 cm, VII-367 p.

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans cet ouvrage un guide des bibliothèques d'Italie, non plus qu'un exposé clair et détaillé de leur organisation. L'auteur a réuni des articles de périodiques écrits pendant ces vingt dernières années, surtout dans Accademie e biblioteche d'Italia, (dont certains sont malheureusement déjà très anciens) ainsi que des conférences ou des communications faites à des congrès, son but étant d'attirer l'attention sur les déficiences de la lecture publique en Italie, « cette Italie qui ne lit pas », et de promouvoir l'intérêt pour les bibliothèques. Un de ces articles nous donne bien un aperçu sur l'histoire des plus anciennes bibliothèques italiennes au décor somptueux et renfermant des trésors inestimables (souvenonsnous de l'exposition qui eut lieu à Paris à la Bibliothèque nationale en 1950), mais l'auteur, tout en vénérant les richesses de ce patrimoine, déplore le désintéressement général des pouvoirs publics pour le service et l'organisation des bibliothèques et il veut surtout relever l'importance de la bibliothèque publique moderne comme facteur de progrès et de culture dans un pays démocratique, donnant en exemple les bibliothèques anglo-saxonnes et scandinaves, véritables services publics, dont la conception manque encore en Italie. En effet, une différence nette entre les types variés de bibliothèques n'y existe pas (bibliothèques de conservation, bibliothèques spécialisées, bibliothèques de lecture publique); cette distinction est, selon l'auteur « un luxe des pays riches ». Cependant la diversité des bibliothèques italiennes est telle qu'il faut vraiment les étudier pour s'y reconnaître dans leurs différentes appellations: governative (d'État), publiques ou non publiques, bibliothèques communales, provinciales, ecclésiastiques, privées, etc. Mais, ce qui manque, c'est une organisation et une coopération entre elles. Les bibliothèques d'État (une trentaine), de même que les bibliothèques appartenant aux communes et aux provinces sont mal réparties, le personnel n'est pas assez nombreux, le budget insuffisant, les locaux inadéquats, les services d'information insuffisamment développés. Cependant, depuis 1926, la situation s'est améliorée grâce à la création d'une Direction générale des académies et bibliothèques. On procéda à la transformation et à la rénovation des locaux, ce qui pose un problème particulier en Italie, car il est difficile de faire du nouveau sans troubler l'harmonie, sans profaner les valeurs historiques et artistiques du passé. Une heureuse initiative de la Direction des bibliothèques fut l'institution des « inspecteurs bibliographiques régionaux », chargés de la surveillance et de la conservation du patrimoine livresque. Depuis 1929 il existe une Association des bibliothèques mais à ce moment-là, aucun des problèmes majeurs ne fut affronté, ni celui du rôle de la Bibliothèque nationale de Rome, inférieur à celui des autres bibliothèques nationales étrangères, ni celui de la création de bibliothèques modernes de culture générale, pour tous, ni celui d'un catalogue collectif. Il fallut attendre la création du « Centro nazionale per il catalogo unico delle biblioteche italiane e per le informazioni bibliografiche » (1951) pour que fût entrepris le catalogue collectif des bibliothèques italiennes dont le premier volume parut en 1962. Ce centre mit également à son programme l'amélioration des catalogues.

La deuxième partie de l'ouvrage concerne la profession de bibliothécaire qui n'est pas prise en considération en Italie, aussi l'auteur insiste-t-il sur le rôle important de celui-ci qui, à l'heure actuelle, doit être à la fois érudit, technicien, éducateur et homme d'action, ainsi que sur ses travaux, méconnus de ceux qui sont étrangers à la profession : catalogage, classification, bibliographie, information, choix des livres, etc. Autrefois le bibliothécaire était considéré surtout comme un conservateur de livres, mais aujourd'hui, sans cesser de l'être, il doit s'occuper de leur utilisation, et ce conflit entre les exigences de la conservation et celles de la communication se fait encore davantage sentir dans les bibliothèques italiennes dont la modernisation est lente. Le bibliothécaire doit trouver un équilibre entre la culture et la technique. Celle-ci ne doit pas absorber toutes ses facultés au point de le transformer en une machine sans âme, et il ne faut pas prendre au sérieux l'aphorisme : « le bibliothécaire qui lit est perdu ». Mais le danger de la mécanisation exagérée n'est pas à craindre en Italie, au moins pour le moment, car les bibliothèques y sont à cet égard dans une phase encore artisanale.

Quant à la formation professionnelle du bibliothécaire, celle-ci n'est pas encore bien organisée. Il existe des cours de bibliographie dans certaines universités, mais il n'y a pas d'écoles spécialisées comme à l'étranger, et, à part les concours ordonnés par le gouvernement pour les bibliothèques d'État et par quelques organismes locaux pour les bibliothèques communales et provinciales, bien souvent l'office de bibliothécaire est assigné sans aucune garantie de préparation suffisante. En Italie est encore diffuse l'opinion que celui qui a quelques connaissances littéraires et un peu de flair livresque peut s'adapter au métier de bibliothécaire, de sorte que beaucoup de bibliothèques n'ont pas un personnel qualifié, surtout les bibliothèques spécialisées.

Du fait que cet ouvrage est composé d'articles et de conférences, il s'ensuit que les répétitions sont fréquentes et que d'autre part les renseignements sont souvent noyés dans le verbiage (la langue italienne renforçant cette impression); mais sa lecture donne le désir d'approfondir les questions traitées et elle apprend tout de même beaucoup sur la situation des bibliothèques en Italie; les vues de l'auteur à ce sujet sont assez pessimistes. Citons ses mots pour conclure : « Comment peut-on dans les bibliothèques italiennes parler de coopération, de catalogues collectifs, de sections pour les jeunes, de moyens audio-visuels, de technique documentaire moderne, etc., quand la situation générale est d'habitude pauvreté de moyens et de personnel, vieux édifices, incompréhension des administrations, indifférence du public? » Et cependant, c'est en en parlant que les changements s'accomplissent.

Élisabeth HERMITE.

637. — BEAUREPAIRE (François de). — Sources médiévales de l'histoire de Normandie dans les bibliothèques de Bayeux. — Saint-Lô, Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, 1966. — 26 cm, xxvi-121 p. (Publications multigraphiées. Premier fasc.)

L'inventaire des documents d'intérêt normand que conduit avec beaucoup de régularité et de courage notre collègue Michel Nortier, dans les différents fonds du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale, commence à susciter des prolongements en province. C'est ainsi que M. François de Beaurepaire, qui a entrepris par ailleurs un travail similaire pour les documents conservés à la Bibliothèque municipale de Rouen, vient de publier, sous le patronage de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, un fascicule multigraphié consacré aux sources médiévales de l'histoire de la Normandie dans les bibliothèques de Bayeux.

Ces bibliothèques sont au nombre de deux : la Bibliothèque municipale et celle dite du chapitre qui constitue un dépôt annexe des Archives départementales du Calvados. Les documents analysés se rattachent pour la plupart à quelques grandes séries. Trois d'entre elles nous paraissent d'un intérêt particulier; ce sont les 123 documents provenant de l'ancienne Chambre des comptes de Paris (1351-1683), les actes notariés de la banlieue de Bayeux (une centaine de contrats de meubles de 1407-1408), les causes de l'officialité de Bayeux du XIV^e et XV^e siècle. Les pièces plus anciennes sont beaucoup plus rares et toujours isolées; citons néanmoins une charte originale du duc Robert Courteheuse datée de 1106.

En parcourant cet inventaire et ceux auxquels nous faisions allusion plus haut, on ne peut s'empêcher de penser que la Normandie est à bien des égards une province privilégiée.

Pierre Gasnault.

638. — Broderick (Dorothy M.). — An Introduction to children's work in public libraries. — New York, The H. W. Wilson Company, 1965. — 19 cm, 176 p.

L'auteur est professeur de bibliothéconomie à la « Western reserve university ». Le livre est destiné plus spécialement aux bibliothécaires isolés et ne disposant que de moyens assez limités. Il a pour ambition non de faire de vous un expert mais de donner des connaissances générales sur la philosophie et la technique du travail avec les enfants. Il étudie plus spécialement les problèmes qui peuvent se poser dans l'État de New York.

La première partie du livre porte sur la philosophie du travail avec les enfants : le problème du choix des livres et les détails du fonctionnement d'une section pour les jeunes. Elle se préoccupe également de la programmation et des relations avec la communauté.

Pour bien réussir il faut tout d'abord faire ce travail par goût et non par obligation. Ce n'est pas le nombre de livres que les enfants empruntent ou l'assiduité à « l'Heure du conte » mais la qualité des lectures et le désir de lire suscité par le conte qui est la meilleure récompense des bibliothécaires. La tendance des bibliothèques publiques est de s'adresser à la classe moyenne. Or les enfants pauvres sont les plus difficiles à atteindre; c'est à ceux-là qu'il faut offrir le meilleur. La délinquance juvénile

étant en étroite corrélation avec les problèmes de la lecture, les bibliothécaires doivent accepter d'assumer la responsabilité des lectures et non pas seulement de satisfaire la demande. Les enfants sont désireux d'apprendre, ceux d'aujourd'hui sont mieux informés que ceux des générations précédentes, surtout par la télévision. Pour eux le monde s'agrandit, ils apprennent des langues étrangères, la technique du pressebouton fait des progrès journaliers. Mais en dépit de ces problèmes les enfants lisent toujours pour satisfaire les mêmes besoins : de sécurité, d'appartenance à un groupe, d'aimer et d'être aimés, d'accomplir quelque chose digne de respect, de jouer et de changer et enfin par un goût de l'esthétique; c'est seulement le genre de lectures pour satisfaire ces besoins qui a changé.

Selon quels critères le bibliothécaire va-t-il donc faire son choix de livres? Un des problèmes majeurs est la quantité contre la qualité. Or ce choix devrait être fait en vue des ultimes buts de la bibliothèque qui doit posséder une collection bien équilibrée dans tous les domaines tout en appliquant le principe qu'il vaut mieux ne pas avoir de livres sur un sujet plutôt qu'un mauvais.

Le format, l'aspect extérieur, la typographie, les illustrations entrent en ligne de compte pour le choix des livres, compte tenu évidemment de la valeur du texte et du style qui doivent être appropriés l'un à l'autre ainsi qu'à l'âge du lecteur. Le choix des livres se fera en consultant des bibliographies spécialisées et le bibliothécaire devra lire autant que possible les ouvrages qu'il veut mettre en lecture.

Vient ensuite l'étude de la fréquentation de la bibliothèque : âge d'accès, carte du lecteur, prêt à domicile, heures d'ouverture, discipline, usuels, classification, livres d'adultes. Puis un programme de lecture est établi suivant l'âge de l'enfant à partir de la période pré-scolaire jusqu'à l'heure du conte et la projection de films. Il est bon que ce programme soit établi à l'avance pour l'année entière.

Après avoir ainsi étudié les relations individuelles de l'enfant avec la bibliothèque, le rôle de celle-ci au regard des enfants des écoles ou de groupements tels que les scouts et les clubs est d'apporter à ceux-ci les livres qui leur conviennent en tant que membres d'une communauté.

Le reste de l'ouvrage est réservé au choix des livres suivant les genres : livres d'images, documentaires, lectures faciles, livres sortant de l'ordinaire, classiques. Ce travail de bibliographie sélective intéresse uniquement les pays anglo-saxons en ce qui concerne les titres cités mais les remarques générales sont valables pour tout le monde.

Une bibliographie d'ouvrages sur les livres d'enfants et des index d'auteurs et de titres complètent cette intéressante étude.

Marcelle Bouyssi.

639. — Index to the Additional manuscripts, with those of the Egerton collection, preserved in the British Museum and acquired in the years 1783-1835. — London, the Trustees of the British Museum, 1849. — 26 cm, VIII-514 p. (Réimpression photolithographique 1967.)

L'index des manuscrits entrés au « British Museum » de 1783 à 1835 n'avait été tiré qu'à cent exemplaires lors de sa parution en 1849. Poursuivant sa politique de réim-

pression des anciens catalogues épuisés, le « British Museum » vient d'en donner une réimpression photolithographique. Aucune addition ou correction n'a été apportée au texte primitif; seul le format a été réduit de l'in-folio à l'in-8° par souci d'uniformité avec les autres catalogues déjà réimprimés, néanmoins la typographie en demeure fort lisible. Les grandes bibliothèques françaises à qui ce catalogue ferait défaut et les nouvelles bibliothèques universitaires ont donc maintenant la possibilité de l'acquérir. Notons que l'on y remarque de nombreuses références à des documents d'origine française ou relatifs à la France.

Pierre Gasnault.

640. — Latin America and Latin American periodicals. — Cambridge (Mass.), Harvard university library, 1966. — 2 vol., 28 cm, IV-675 + 817 p. (Widener library shelflist. 5, 6.)

Venant après les 4 premiers volumes déjà parus dans la même collection: Croisades, Afrique, la Littérature russe au XX^e siècle, l'Histoire de la Russie en 1917, ces 2 tomes consacrés à l'Amérique latine s'inscrivent dans la lignée d'une série de publications destinées à rendre plus accessibles les collections de la « Widener library ».

Le premier volume présente dans un ordre géographique la liste des ouvrages (S. A.), puis des périodiques (S.A.P.), conservés à la « Widener library ». C'est un catalogue par cotes, fidèle reflet du cadre de classement des collections sur les rayons de la bibliothèque. Les différents pays d'Amérique latine sont regroupés par grandes régions : Mexique, Antilles, Amérique centrale, Amérique du Sud, puis énumérés par ordre alphabétique après la partie « Généralités » concernant chaque aire géographique.

Le deuxième volume donne en une liste alphabétique unique, auteurs et anonymes, tous les titres d'ouvrages et de périodiques cités dans le volume 1; une liste chronologique, commune elle aussi à ces deux catégories de publications, complète ce tome.

Les notices sont très sommaires : auteur, titre, lieu et date de publication. Celles des périodiques, suites et collections, ne mentionnent généralement ni changements de titres, ni renvois, ni compléments de collections; elles n'indiquent que l'année et le numéro du premier fascicule reçu. Mais, précisons-le, ce catalogue rédigé primitivement sur fiches, n'était à l'origine qu'un registre d'inventaire et un moyen de classement. Il n'a pas été remanié avant d'être enregistré dans un ordinateur, mais reproduit tel qu'il se présentait, avec ses erreurs et ses lacunes; l'entrée en machine des données a toutefois nécessité le concours de six personnes. Imprimé actuellement en capitales, il a été décidé d'adopter à l'avenir pour des suppléments ou des rééditions, les petits caractères et les signes diacritiques.

Publié essentiellement pour faciliter la tâche du personnel et rendre plus accessibles aux lecteurs les collections de la « Widener library », ce catalogue par cotes peut également fournir de solides bibliographies générales sur un sujet. Il pourra donc, à ce titre, être acquis, avec profit, par des bibliothèques ou par des spécialistes.

Monique LAMBERT.

641. — Lewanski (Richard C.). — Library directories. A bibliography of library directories. Bibliographie des répertoires des bibliothèques... Library science directories. 1967 edition. — Santa Barbara (Calif.), The American bibliographical center, Clio Press, 1967. — 28 cm, 49 p. (Bibliography and reference series. nº 4.)

Voici un très utile instrument de travail qui recense d'une part les répertoires des bibliothèques, d'autre part, sur la base d'une édition provisoire de l'Unesco, une liste des dictionnaires de bibliothéconomie et disciplines connexes.

La première partie comporte la division géographique qui s'impose (par continents et par pays) et se complète d'un index par matière des répertoires de bibliothèques spécialisées.

La seconde comporte un ordre alphabétique unique, auteurs et titres, complété par un index par matière et un index par langue (35 langues au total). Si l'on en juge par la rubrique *France*, le recensement semble assez complet.

L'auteur a eu pour but de servir la coopération internationale et on ne peut que le féliciter de son initiative.

P. S.

642. — MONYPENNY (Philip). — The Library functions of the States. Commentary on the survey of the library functions of the States. — Chicago, American library association, 1966. — 24 cm, XIV-178 p. [\$ 6.]

« L'American library association » avait envisagé dès 1957 d'entreprendre une étude sur le rôle des divers États des États-Unis d'Amérique, à l'égard des bibliothèques. L'enquête proprement dite commença en 1961 après la sélection d'une équipe de bibliothécaires qualifiés qui préparèrent le questionnaire adressé dans les cinquante États. Après le retour des réponses à ce questionnaire, des visites furent ensuite effectuées par les enquêteurs dans les différents États. Enfin les renseignements réunis furent étudiés et la synthèse fut élaborée par le directeur de l'enquête, professeur à l'Université d'Illinois. Ce volume nous en offre le résultat. Une préparation et une élaboration aussi approfondies garantissent le sérieux de cette enquête.

La structure, fédérale et non centralisée de l'Amérique, a pour conséquence une grande diversité dans la situation des services de bibliothèques dépendant directement des États. On s'accorde pour estimer que les fonctions qui leurs incombent sont au nombre de sept : 1° constituer et gérer un fonds général de livres; 2° posséder et utiliser une collection générale d'ouvrages de référence; 3° assurer un service de bibliothécaires consultants et d'animation de bibliothèques; 4° posséder un service d'archives; 5° fournir aux législatures des États un service de références et de recherches; 6° conserver un fonds juridique et 7° un fonds historique. Ces sept fonctions ne sont pas toujours assurées dans tous les États. En outre les modalités de la liaison administrative de ces services avec les pouvoirs législatif et exécutif des États est très variée. Archives et service historique sont parfois nettement séparés des bibliothèques; ailleurs ils sont placés sous une même direction.

Ce rôle des États à l'égard des bibliothèques est souvent sous-estimé du public qui est plus attentif à l'effort des communautés locales ou du gouvernement fédéral en cette matière, mais avec la concentration urbaine de la population beaucoup de com-

munautés locales n'ont plus de ressources suffisantes pour desservir des populations réduites en nombre et la responsabilité de l'État va en croissant.

Cette étude d'une situation des bibliothèques, très différente de la situation française, ne peut nous apporter d'enseignement direct, mais le souci persévérant d'offrir le maximum de services est un exemple toujours utile.

Marie-Élisabeth Mallein.

643. — RANGANATHAN (S. R.). — Library book selection. S. R. Ranganathan assisted by M. A. Gopinath. [2e éd.]. — London, Asia publishing house, 1966. — 22,5 cm, 436 p., fig. (Ranganathan series in library science. 16.)

Ordonné suivant la structure indienne désormais classique des « cinq lois de la bibliothéconomie », l'ouvrage s'est enrichi par rapport à la première édition d'une sorte de préface anecdotique concernant la prise de conscience, au prix de gaspillages et d'erreurs, des responsabilités entraînées par le choix des acquisitions. Cette ordonnance, fournit à la première partie de l'ouvrage un plan original et permet aux auteurs de traiter sous une forme très vivante les divers aspects d'un problème particulièrement complexe.

Si les « cinq lois » favorisent théoriquement le développement harmonieux de l'accroissement des fonds, une sourde guerre civile résulte toutefois du conflit qui s'établit fatalement entre les lois bibliothéconomiques et ... les autres. Difficultés matérielles, règlements administratifs et restrictions financières viennent s'interposer entre l'idéal et la pratique quotidienne. Des conseils judicieux sont donnés pour concilier ces aspects contradictoires, réaliser des économies et développer la coopération.

Après avoir recensé les sources bibliographiques pratiquement utilisées par le bibliothécaire indien, les auteurs abordent les procédures et l'organisation du service d'acquisitions et le fonctionnement quotidien de ce service.

Un index alphabétique de matière très développé complète l'ouvrage.

Paule SALVAN.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

644. — Anderson (Matthew). — L'Europe au xviiie siècle. 1713-1783. [« Europe in eighteenth century »] Trad. de l'anglais par Marthe Chaumié... — Paris, Éditions Sirey, 1968. — 21,5 cm, viii-378 p., cartes. (Histoire de l'Europe. T. VIII.)

Ce tome 8 de la collection « Histoire de l'Europe » pour lequel l'auteur a obtenu le copyright en 1964, a été publié à Londres chez Longmans et traduit de l'anglais par Marthe Chaumié, conservateur à la Bibliothèque nationale. Il s'agit d'un ouvrage de synthèse sur tout un siècle et tout un continent; sa lecture suppose une connaissance au moins sommaire des faits de l'histoire politique des grands États, et des connaissances plus solides de l'histoire de l'Angleterre et de celle de la France.

L'auteur souligne avec art, derrière les nouveautés innombrables de la période, le poids de l'héritage des siècles antérieurs, d'autant plus net que l'on s'éloigne d'une marge occidentale qui connaît l'intensité des inventions et des idées nouvelles. Et pourtant c'est à l'Est que l'on assiste aux plus grands changements avec l'ascension politique, mais aussi économique et culturelle de la Prusse et de la Russie.

Après un chapitre intéressant sur les sources de l'histoire de cette époque, l'auteur aborde l'étude de la société et des transformations économiques. On regrette toutefois qu'il traite bien peu des bases démographiques que les historiens récents commencent à éclairer sérieusement, délaisse un peu trop les cycles économiques de cette période, et surtout ne fasse aux structures sociales qu'une place modeste dans l'économie générale de l'ouvrage. Administration et politique intérieure des États, techniques militaires, relations internationales sont ensuite passées en revue. Enfin, après trois chapitres consacrés respectivement à l'ascension de la Prusse, l'Europe méditerranéenne et la rivalité coloniale franco-anglaise, M. Anderson ouvre de larges horizons sur les contacts qui se multiplient entre l'Europe et les mondes extérieurs, surtout les Amériques.

A noter quelques erreurs typographiques dans les chiffres et les dates, : p. 119, Barcelone se rend à « Philippe V en octobre 1794 »; p. 198, « en 1698, à l'issue de la guerre de Trente ans... », p. 205, « la Prusse, dont le souverain eut à partir de 1791, droit au titre de roi ». En revanche, de bonnes cartes, une notice bibliographique à la fin de chaque chapitre, complétée en appendice par une bibliographie d'histoire générale de l'Europe, une liste chronologique des principaux événements politiques du siècle et un index de matière font de ce livre un instrument de travail commode. Il constitue une excellente mise au point pour un public cultivé, un manuel certainement très utile pour des étudiants de licence et la traduction en rend la lecture particulièrement agréable à l'usager de langue française.

Odette Besson.

645. — Arnaudin (Félix). — Contes populaires de la Grande-Lande. (Première-deuxième série.) Texte gascon et traduction française en regard. Préf. de M. Yves Lefèvre... Textes présentés et traduits par A. Dupin et J. Boisgontier. Photographies de Félix Arnaudin. Illustrations d'Osmin Ricau et René Rougerie. — Bordeaux, Groupement des Amis de F. Arnaudin, 1966-1967. — 2 vol., 18 cm, 578 + 551 p., fig., pl., musique.

On sait que le folkloriste Arnaudin — l'un de nos meilleurs — n'avait pu terminer de son vivant la publication des très nombreux documents qu'il avait collectés dans la Grande-Lande vers 1878-1890 et jusque vers 1909, c'est-à-dire à une époque où les modes d'expression parlée ou chantée traditionnels étaient encore vivants dans cette région. Ces documents étaient principalement de trois sortes : des chansons, des proverbes, des contes. Ils constituent un ensemble considérable, extrêmement précieux tant pour le folkloriste que pour le linguiste, l'historien de la littérature ou le musicologue.

Il importait donc d'en assurer la publication au plus tôt. En 1965, non sans avoir à surmonter de grandes difficultés, les éditeurs du présent recueil faisaient paraître

un premier volume, le Recueil des proverbes de la Grande-Lande, dont il a été rendu compte ici en janvier 1966 ¹. En 1966, ils publiaient la première série des contes, en 1967, la seconde série, soit, en tout, 144 contes.

Dix d'entre eux avaient été précédemment publiés par Arnaudin dans ses Contes populaires recueillis dans la Grande-Lande, le Born, les Petites-Landes et le Marensin, en 1887.

Ces contes ont été classés systématiquement, selon l'ordre qu'Arnaudin lui-même avait prévu, en : récits religieux; le diable, sorciers, sabbat, loups-garous; fées et êtres fantastiques; légendes et superstitions diverses; contes merveilleux et romanesques; contes d'animaux et contes familiers. Des randonnées (parlées), facéties, anecdotes facétieuses terminent ces deux séries de contes. En appendice au second volume, quelques variantes intéressantes.

La graphie phonétique précédemment adoptée par les éditeurs a été conservée ici. Tous les contes sont accompagnés de leur traduction française disposée en regard du texte gascon. Ces traductions ont été faites avec beaucoup de soin, en suivant le sens général de l'original, mais en se « gardant bien de copier l'expression du texte dialectal ». Grâce à cette solution, les textes français, tout en restant très proches de l'original, acquièrent une réelle aisance. Les contes sont localisés dans la mesure du possible et suivis du nom et des caractéristiques du conteur ou de la conteuse et, presque toujours, de la date de la collecte.

Les éditeurs n'ont pas mentionné les références à la numérotation de Aarne-Thompson. Mais, ils ont voulu non pas tant faire œuvre de spécialistes que d'éditeurs, afin que soit mis, enfin, à la disposition de tous l'énorme collecte d'Arnaudin à laquelle, jusqu'ici, même les chercheurs n'avaient pas eu accès (c'est ainsi que P. Delarue et M.-L. Tenèze n'avaient pu tenir compte, dans leur répertoire fondamental du *Conte populaire français* paru en 1957 et 1964, que des dix contes publiés par Arnaudin en 1887).

En ce faisant, ils ont enrichi, de façon très remarquable, la littérature du conte et, plus spécialement, du conte en langue d'Oc. Leur mérite est grand, car le classement des notes prises par Arnaudin, la mise au net des textes et leur traduction constituaient une tâche ardue. En outre, les conditions matérielles dans lesquelles il leur a fallu travailler, sans subvention, avec les seules souscriptions recueillies, étaient une difficulté de plus à surmonter et leur imposait des limites jusque dans la conception même de cette publication.

Les deux volumes sont sobrement illustrés; le premier reproduit des photographies prises par Arnaudin et publiées posthumement en 1921 dans Au temps des échasses. La présentation typographique est excellente. Ce recueil, qui s'adresse à la fois aux spécialistes, aux enseignants et au grand public, a sa place tant dans les bibliothèques universitaires que dans les bibliothèques municipales ou les centrales de prêt, principalement de celles qui se trouvent au sud de la Loire. Avec ces deux livres, la littérature traditionnelle en langue d'Oc s'accroît d'un ensemble de pièces du plus grand intérêt.

Simone WALLON.

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 11e année, No 1, janv. 1966, pp. *44-*45, no 187.

646. — BIAŁOSTOCKI (Jan). — Les Musées de Pologne : Gdańsk, Kraków, Warszawa. — Bruxelles, Centre national de recherches « Primitifs flamands », 1966. — 28,5 cm, x-137 p., CCXL pl. en noir et [4] en coul.

(Les Primitifs flamands. 1. Corpus de la peinture des anciens Pays-Bas méridionaux au xve siècle. 9.)

Depuis 1952 le Centre national de recherches « Primitifs flamands », à Bruxelles, dirigé par Paul Coremans et présidé par J. Lavalleye, édite trois collections consacrées à la peinture : Un « Répertoire des peintures flamandes des xve et xvie siècles », des « Contributions à l'étude des primitifs flamands » groupant d'intéressantes études de détail et enfin un « Corpus de la peinture des anciens Pays-Bas méridionaux au xve siècle » dont nous recevons le volume IX consacré aux tableaux flamands des musées de Pologne. Ont paru déjà dans cette collection : la « National Gallery », par Martin Davies, un [volume sur le Musée du Louvre, par Hélène Adhémar, le Musée de l'Ermitage, celui de Bruges, ceux de Nouvelle-Angleterre, la Galerie Sabaudia de Turin, Le Palais ducal d'Urbin et la Chapelle royale de Grenade.

La méthode de travail est la même pour tous les volumes : ceux-ci n'étudient qu'un nombre restreint de tableaux, mais ils le font complètement. Beaucoup de ces œuvres sont d'ailleurs des polyptiques. Le volume sur les musées des trois villes de Dantzig, Cracovie et Varsovie étudie 9 ensembles qui portent les numéros 113 à 121 du Corpus.

Chaque notice comprend l'identification courante, numéro du musée et éventuellement d'expositions, la description matérielle (support, vernis, reprises dans la composition, marques au dos), la description iconographique détaillée, les couleurs, inscriptions, signatures, marques, l'historique de l'œuvre, les éléments de comparaison et enfin l'opinion personnelle de l'auteur du livre, une bibliographie termine la notice et éventuellement en annexe des textes d'archives, sources littéraires, etc. Tout cela est très détaillé, c'est véritablement une étude pour les spécialistes. Des tables des noms de personnes, de lieux et une iconographique terminent le texte.

Les planches sont nombreuses, plus de 20 par tableau; ensemble de l'œuvre, détails photographiés normalement, à l'infrarouge, en radiographie ou très agrandis, envers des œuvres, permettent une connaissance approfondie non seulement de l'œuvre, mais de sa structure, et d'éventuelles comparaisons.

Texte et illustration sont un excellent exemple d'analyse détaillée, véritablement scientifique (par exemple l'étude botanique des plantes représentées). Confiés dans chaque pays au spécialiste qui fait autorité, ils font que cette étude exhaustive doit figurer dans toutes les bibliothèques fréquentées par les étudiants et spécialistes d'histoire de l'art.

Marie-Thérèse Laureilhe.

647. — Biographisches Lexikon zur deutschen Geschichte von den Anfängen bis 1917. Hrsg. von Karl Obermann, Heinrich Scheel, Helmuth Stoecker, Bernhard Töpfer, Gerhard Zschäbitz. — Berlin, VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1967. — 20,5 cm, 520 p.

Ce dictionnaire biographique de l'histoire allemande, édité à Berlin-Est, présente des personnages qui ont joué un rôle historique en faisant l'exposé des faits marquants de leur existence d'un point de vue marxiste.

Les éditeurs, assistés de multiples collaborateurs qui ont signé environ 580 notices, se sont efforcés de mettre à la disposition du public un ouvrage de référence de petite dimension et complet. Les personnages sont originaires de tous les pays de langue allemande et même de toute l'Europe. Il est vrai qu'Agnès de Poitou et Houston Stewart Chamberlain doivent figurer dans une histoire d'Allemagne. On a mentionné les contemporains qui étaient célèbres avant 1917, tels que Ludendorff et Einstein. Seule l'importance historique a guidé le choix des éditeurs. Ainsi Nietzsche, décrit comme un philosophe réactionnaire, est cité, mais pourquoi l'a-t-on classé après « Nikolaus von Kues »? En revanche quelques écrivains de premier plan ont été écartés alors que nombre de personnages peu connus, qui ont pris part aux luttes révolutionnaires du mouvement ouvrier allemand, ont été sortis de l'oubli.

C'est que le marxisme ne perd jamais ses droits dans ce dictionnaire. Certes les notices des écrivains et des artistes sont rédigées d'un point de vue historique comme il sied dans un ouvrage d'histoire. De même aucun fait important n'est oublié, même s'il peut décevoir un esprit progressiste. La notice de Gerhart Hauptmann en recèle plusieurs exemples. Lorsque le personnage s'y prêtait cependant, les rédacteurs ont pris soin de définir son attitude politique et ont interprété les événements de son existence dans une optique marxiste.

Aussi ce dictionnaire biographique pourra-t-il convenir à toutes les catégories de lecteurs, qu'ils soient en quête de renseignements précis ou de jugements.

Pierre BAUDRIER.

648. — Briefe aus dem British Museum. Bearb. von R. Frankena. — Leiden, E. J. Brill, 1966. — 24,5 cm, VII-119 p. (Altbabylonische Briefe. Heft II.) [Dfl. 58.]

M. Frankena a édité cent quatre-vingt-deux lettres de l'époque d'Hammurabi reprenant, corrigeant et complétant l'édition de Ungnad. En face de la transcription phonétique du texte figure une traduction allemande. La présentation et l'impression sont impeccables, la traduction est ferme et claire. Cette collection qui se consacre à l'édition de tous les textes babyloniens accessibles sera pour le chercheur un instrument de travail remarquable, pratique et agréable à consulter.

Alfred Fierro-Domenech.

649. — DAUDY (Philippe). — Le XVII^e siècle. — Lausanne, Éditions Rencontre, 1966. — 2 vol., 26,5 cm, 208 + 208 p., fig. en noir et en coul. (Histoire générale de la peinture, 12 et 13.)

Dans sa brillante Introduction au premier de ces deux volumes, Jean-François Revel souligne le fait que, depuis le xixe siècle — ou, plus précisément, le Romantisme — les peintres italiens du « Seicento » ont cessé d'être compris en France. Et pourtant les amateurs d'architecture baroque sont en train de devenir chez nous de plus en plus nombreux. Il y a là une contradiction à laquelle les deux volumes de Philippe Daudy pourraient bien mettre fin s'ils avaient une audience suffisante — ce que nous leur souhaitons, car ils ont le rare mérite de faire une synthèse de toutes les « découvertes » ou « redécouvertes » récentes à propos de l'art de cette époque et de présenter ces connaissances nouvelles avec une clarté et une précision tout à fait convaincantes.

Étant donné que c'est de Rome que « tout vient et tout sort au xviie siècle », le premier volume traite de « tout ce qui se passe à Rome, y vient, en sort ». Bien sûr, à l'âge baroque, à la naissance du baroque, aux précurseurs du baroque italien (Le Caravage, les Carrache, les Carravagesques, Guido Reni, Le Dominiquin, Le Guerchin), au baroque lui-même (Haut baroque avec Pierre de Cortone, Classicisme baroque avec Sacchi, Baroque tardif et académique avec Carlo Maratta) sont consacrées une cinquantaine de pages. Elles nous montrent comment Rome devint capitale de la peinture. La suite prouve par des exemples son influence dans les autres villes et États de l'Italie et en dehors de la péninsule : en France, Poussin qui fut établi à Rome pendant la plus grande partie de son existence, Claude Lorrain et Simon Vouet, qui y séjournèrent longtemps, Le Brun qui y a passé quatre ans et Mignard qui y a vécu dix-neuf; en Flandre, Rubens qui fit plusieurs voyages en Italie, et Van Dyck qui passa cinq ans à Gênes. A travers ces exemples, l'auteur nous démontre l'influence de l'Italie sur notre Grand Siècle, et aussi sur toute la peinture flamande de cette époque. Des peintres dont on ne peut pas prouver qu'ils soient jamais allés en Italie — Georges La Tour, les frères Le Nain, Philippe de Champaigne, Jordaens et plusieurs petits-maîtres flamands - sont également évoqués.

Le second volume étudie plus spécialement la peinture du xvite siècle en Espagne (Le Gréco, Velasquez, Zurbaran, Murillo, ...) et dans les Pays-Bas (Franz Hals, Vermeer, Rembrandt, etc.). J.-Fr. Revel précise, en effet, dans l'Introduction, qui situe bien cette époque dans l'ensemble de l'histoire de l'art : « Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que la culture italienne accompagne en Hollande et en Espagne, l'épanouissement des deux écoles les plus nettement caractérisées, les plus éminemment nationales [...] Ce que les Espagnols et les Hollandais ont compris, c'est qu'il ne faut jamais se barricader pour ce qui est du métier, qu'il faut s'ouvrir à tous les courants du dedans et du dehors, parce que la maîtrise est le seul moyen de libérer l'inspiration. » Pour être complet, P. Daudy termine son second volume par une étude rapide (12 pages) de la peinture dans les autres pays européens.

Ces deux volumes, dont les magnifiques illustrations sont beaucoup mieux imprimées que celles des deux volumes précédents de la même collection, sont, comme eux, complétés par des *Témoignages et documents*, une *Chronologie*, une *Muséographie* et un *Dictionnaire*, dans lequel on trouve, au tome I, toutes les « accep-

tions » (vraies, scolastiques, dialectales et autres), et plusieurs « définitions » du terme « baroque ». Ce *Dictionnaire* contient aussi, malheureusement, des affirmations un peu hâtives. C'est ainsi qu'il parle des *peintures* d'Abraham Bosse, alors qu'on ne peut lui en attribuer aucune avec certitude. Les principales *expositions d'art baroque* (de 1922 à 1965) sont signalées au tome I. Enfin, chaque volume est complété par une bonne *Bibliographie*: ouvrages généraux et ouvrages consacrés à l'art et surtout aux peintres dans chacun des pays étudiés, y compris l'Allemagne et l'Angleterre.

Nicole VILLA.

650. — Dequesne (Jean). — Essai de bibliographie des ouvrages belges publiés sur l'Amérique latine, 1875-1962. — Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1965. — 20,5 cm, XXIV-303 p. (Bibliographia belgica, 88.)

« Amérique latine, qui ne comprend pas seulement l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, mais englobe aussi Cuba, Haïti et la république Dominicaine (p. 111), les îles Galapagos, Juan Fernandez, Terre de feu et îles environnantes, les anciennes colonies espagnoles ou régions occupées à certaines époques par les Espagnols ou les Latino-Américains en Amérique du Nord : Californie, Arizona, Nouveau-Mexique, Texas, Louisiane, Floride... » (p. VIII).

1875, point de départ de cette bibliographie, « coïncide avec le début de la publication de la Bibliographie de Belgique » (p. IX). Elle comprend notamment « les ouvrages d'auteurs belges édités et/ou imprimés en Belgique ou à l'étranger, les ouvrages d'auteurs étrangers édités et/ou imprimés en Belgique, ... les ouvrages anonymes et les périodiques édités et/ou imprimés en Belgique, ... les ouvrages publiés au Congo... » (pp. IX-X). N'y figurent pas, entre autres, « les romans latino-américains... même s'ils décrivent des situations ou événements réels, ... les biographies romancées, ... les résultats des recherches historiques sur les flibustiers, ... et sur le transport des esclaves d'Afrique en Amérique [latine... » (pp. XII-XIII). Les notices sont distribuées par pays et à l'intérieur de chacun d'eux classées par matières.

Si on songe à l'intérêt que la Belgique a toujours porté à l'Amérique latine — « en 1837, déjà, Léopold I^{er} ne désirait-il pas faire acheter par l'État belge l'île de Cuba? » — aux séjours qu'y ont faits les savants, voyageurs belges, etc., aux échanges culturels et commerciaux qui ont toujours été très actifs entre les deux pays, on est en droit de conclure que de nombreux travaux ont dû voir le jour sur le nouveau continent. Les 831 notices de cette bibliographie peuvent donc rendre d'appréciables services aux spécialistes.

Marie-Madeleine MAYLIÉ.

651. — Dictionnaire des hommes de théâtre français contemporains. Auteurs, compositeurs, choréauteurs. Préf. d'Armand Salacrou, Henri Sauguet et Serge Lifar. — Paris, Olivier Perrin, 1967. — 25 cm, 152 p.

Ce dictionnaire biographique dirigé par Paul-Louis Mignon, est dû à l'initiative du Centre français de l'Institut international du théâtre. Il réunit les notices rédigées par André Boll et Serge Zanetti concernant exclusivement des personnalités contemporaines. Malheureusement, entrepris trop souvent avec des moyens insuffisants les résultats obtenus par les rédacteurs de ce genre d'ouvrages n'ont pas toute l'ampleur et la rigueur désirables. Cette observation concerne, dans une certaine mesure, le présent dictionnaire qui demeure cependant d'une utilité certaine. Il doit figurer non seulement dans les bibliothèques et centres de documentation spécialisés mais aussi dans les bibliothèques générales et bibliothèques universitaires, ne serait-ce qu'en raison de l'intérêt de plus en plus large accordé, par les chercheurs, au théâtre d'aujourd'hui.

André Veinstein.

652. — Dictionnaire universel de l'art et des artistes. Vol. I et II (A-Me). — Paris, F. Hazan, 1967. — 28,5 cm, fig. en noir et en coul., cartes.

La mode est aux dictionnaires mais il en est d'intérêt bien divers et de toutes tailles. Les trois grands volumes que publient les éditions Hazan, sont à l'opposé de l'édition de poche: par leur ampleur, leur mise en page, la qualité des reproductions en noir et en couleurs, ils forment en eux-mêmes de magnifiques albums et l'on prend, à seulement les feuilleter, beaucoup de plaisir.

Cette réussite formelle, à en juger par les deux premiers volumes que nous avons sous les yeux, est loin de constituer leur seul mérite. En 3 400 articles prévus, rédigés par plus de 80 collaborateurs parmi lesquels on reconnaît les noms d'André Chastel, de Pierre du Colombier, d'André Parrot, de John Rewald par exemple, ce dictionnaire couvrira la totalité du domaine de l'histoire de l'art, de la préhistoire à nos jours. Les civilisations les plus diverses y trouvent leur place, des Hittites aux Birmans, des tribus nègres aux Aztèques. En outre un sort est déjà fait aux artistes les plus récents : Henry Bernard, Georges Mathieu ont leur notice aussi bien que le groupe hollando-belge Cobra.

Cette universalité qui s'efforce d'être totale dans le temps et dans l'espace est une des originalités de l'ouvrage. Elle porte aussi, avec le même souci d'équilibre, sur les différents domaines de l'art : architecture, peinture et sculpture. Seuls les arts décoratifs sont nettement sacrifiés : on ne trouve ici ni Boulle, ni Lalique, ni Daum. Quant aux graveurs, les plus importants ont leur notice, mais on peut regretter que le rôle des peintres dans le domaine de la gravure soit rarement signalé, même quand, par exemple pour Campagnola et Jongkind, une de leurs estampes a été reproduite pour illustrer l'ouvrage.

L'apport le plus nouveau et le plus riche se trouve dans les grands articles de synthèse. Les notices consacrées à l'art allemand ou à l'art espagnol ne sont que des survols rapides comme dans beaucoup d'autres dictionnaires encyclopédiques. Mais lorsqu'il s'agit des mouvements, des écoles ou des styles, nous nous trouvons en présence de véritables monographies. Ne donnons que deux exemples : traité par Paul Lemerle, l'art byzantin comporte 28 pages sur 3 colonnes avec 81 reproductions et 2 plans; l'art indien est exposé en 24 pages par B. Rowland de l'Université Harvard, accompagné de 97 reproductions, de 3 schémas et d'une carte.

Ajoutons que les éditeurs ont voulu sauvegarder dans la rédaction « cette vivacité

du ton, cette sensibilité de la démarche dont s'entoure tout effort de compréhension en matière d'art » : la plupart des articles répondent à leur attente, comportant des formules frappantes qui changent de l'habituelle impassibilité des dictionnaires et en rendent la lecture agréable.

Les critiques ne pourraient porter que sur le parti choisi, l'importance des développements ayant réduit par exemple le nombre des artistes traités. Ce dictionnaire ne remplacera pas le « Thieme et Becker » pour l'identification d'un artiste rare. Mais aussi bien pour la recherche rapide que pour l'étude déjà sérieuse d'un aspect mal connu, nous disposons désormais d'un remarquable instrument de travail.

Jacques Lethève.

653. — FLAMAND (Élie-Charles). — La Renaissance. — Lausanne, Éditions Rencontre, 1966. — 2 vol., 26,5 cm, 208 + 208 p., fig. en noir et en coul. (Histoire générale de la peinture, 9 et 10.)

Ces deux volumes, parfaitement bien documentés, et d'une lecture agréable, traitent uniquement de la peinture italienne, le premier au Quatrocento, le second au Cinquecento. L'auteur, ainsi que le fait remarquer Robert Lebel, n'a pas arbitrairement donné pour frontière à ces deux époques la date du « 31 décembre 1500 à minuit » (pourquoi pas plutôt celle du 31 décembre 1499?). Pour classer les artistes dans l'une ou l'autre, il s'est fondé sur leur style — la peinture du Quatrocento étant plus ingénue, moins savante et plus anecdoctique que celle du siècle suivant, la peinture du Cinquecento donnant une part prépondérante à la simplicité et à la clarté dans la composition et soumettant au contrôle de l'esprit les impressions des sens. C'est ainsi que Léonard de Vinci, « qui approchait de la cinquantaine et dont l'œuvre picturale était presque terminée à l'aube du Cinquecento », est «annexé au xvie siècle ».

Les illustrations, nombreuses, sont bien choisies. Malheureusement, la reproduction des couleurs laisse beaucoup à désirer — ce qui est, sans doute, imputable au procédé d'impression.

Le texte est complété par plusieurs appendices: Témoignages et documents — choix de citations assez longues prises dans des ouvrages anciens et modernes, de Vasari et Léonard de Vinci à Paul Valéry, Élie Faure et Focillon en passant par Taine et Stendhal, pour ne citer que quelques noms — Chronologie générale (de 1335 à 1526 pour le t. I et de 1450 à 1594 pour le t. II), liste des tableaux ou fresques des peintres de chacune des deux époques conservés dans les principaux musées ou églises d'Europe (Muséographie, par ordre alphabétique de peintres), carte indiquant, pour chaque période, les principaux lieux où les artistes ont travaillé, Bibliographie très sommaire et Dictionnaire, donnant, également dans l'ordre alphabétique, des notices sur les peintres, sur les monuments qu'ils ont décorés (ex. : « Brancacci (chapelle de) », « Cambio de Pérouse »), sur les sujets qu'ils ont traités (« Bataille de San Romano », « Calomnie d'Apelle », etc.) et sur certains termes techniques, tels que « Morbidezza », « sfumato » et même « Néoplatoniciens ». Ce Dictionnaire indique bien que l'ouvrage s'adresse à un vaste public. Il peut aussi servir d'aide-mémoire aux étudiants.

Nicole VILLA.

654. — GAY (Claire). — Le XVIII^e siècle. Introd. par Boris Lossky. — Lausanne, Éditions Rencontre, 1966. — 26,5 cm, 208 p., fig. en noir et en coul. (Histoire générale de la peinture, 14.)

Le principal mérite de ce livre de vulgarisation est qu'il donne un aperçu général de la peinture européenne du xVIII^e siècle. On peut aimer ou ne pas aimer le ton sur lequel Claire Gay parle des « valeurs établies » d'autrefois, généralement moins appréciées de nos jours, « les têtes de poupées aux visages de porcelaine rose et aux yeux fixes », dont Nattier « a rassasié la Cour jusqu'à l'écœurement » ou « le puritanisme douteux « de Greuze. Mais dans l'*Introduction* Boris Lossky, maintenant conservateur du palais de Fontainebleau, sait très bien de quoi il parle lorsqu'il évoque « l'unité » et, en même temps, la « forte dose de complexité » du xvIII^e siècle. Il fait remarquer que ce « siècle français » est limité par « deux événements d'importance européenne mais émanant de France : l'hégémonie louis-quatorzième et l'impérialisme napoléonien ». De Rigaud à Hubert Robert et de Tiepolo à Goya, en passant par Gainsborough et Lawrence, Claire Gay explique très bien ces contrastes, qui ne sont pas le fait de contradictions mais d'une évolution.

Comme dans les volumes précédents de la même collection, des *Témoignages et documents*, une *Chronologie*, une liste des *Principales expositions*, un *Dictionnaire* des artistes, une bonne *Bibliographie* et une *Muséographie* complètent l'ouvrage. Dans cette liste des œuvres des principaux artistes conservées dans les musées les plus importants d'Europe, des États-Unis et même d'Alger, il est toutefois regrettable qu'on ne voie figurer ni le musée d'Avignon, où sont exposés des tableaux de Joseph Vernet (né dans cette ville), ni le musée de Tours dont Boris Lossky a été longtemps le conservateur et qui contient une remarquable collection de tableaux du xviii^e siècle. Dans l'ensemble, les reproductions en couleurs sont de bonne qualité.

Nicole VILLA.

655. — Grand atlas mondial. — Paris-Montréal, Sélection du Reader's Digest, 1966. — 40 × 27 cm, 264 p., ill., cartes.

Cette nouvelle édition du *Grand Atlas mondial* se recommande surtout par une très attentive mise à jour, portant sur les réseaux routiers de tous les pays, sur les statistiques, sur la nomenclature des pays africains récemment décolonisés, sur la carte politique générale du monde, entièrement remaniée à la date du 15 août 1966 et réalisée en intéressante projection polaire, sur les pages concernant la démographie, la géographie sanitaire, la conquête de l'espace, etc. Naturellement, les index ont été remaniés en conséquence.

Le Grand Atlas mondial reste ainsi un de ceux qui peuvent le mieux satisfaire aux curiosités géographiques d'un public étendu et soucieux d'une information vraiment actuelle.

Edmond Pognon.

656. — Guiter (Henri). — Atlas linguistique des Pyrénées orientales. — Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1966. — 50 × 34 cm, 32 p., 20 cartes introductives, 565 cartes linguistiques.

Après l'atlas linguistique de Gascogne, celui des Pyrénées orientales vient ajouter un élément au nouvel Atlas linguistique de la France qui paraît par régions.

Afin de mieux caractériser les formes de transition et de contact l'atlas s'étend au-delà des Pyrénées orientales aux cantons de Sigean, Durban, Tuchan et Axat dans l'Aude, c'est-à-dire jusqu'à Narbonne et à Quillan. Dans l'Ariège les enquêtes englobent les cantons de Quérigut et d'Ax-les-Thermes. L'Andorre est couverte ainsi qu'en Espagne les régions de la Seu d'Urgell dans la province de Lleida (Lerida en castillan), de Puigcerda, d'Olot et de Figueres dans celle de Girona.

Au total trois cent quatre-vingt-deux points d'enquête constituent un réseau très dense qui couvre remarquablement la région étudiée. Profitant du fait que les Pyrénéens de cette région sont bilingues sinon trilingues, les enquêteurs ont posé leurs questions en castillan ou en français afin de ne pas influencer le catalan de la personne interrogée. M. Guiter présente de façon à la fois sobre et amusante les multiples obstacles qu'il a rencontrés pendant et juste après la fin de la guerre, car l'enquête fut menée entre 1943 et 1951.

L'atlas est précédé d'une représentation phonétique très courte mais très claire. Suivent un index des cartes, introductives et linguistiques, un index des formes très riche et très bien fait, une liste des points d'enquête avec les nom, profession, âge et lieu de naissance des personnes interrogées. Les cartes introductives sont nombreuses et variées : divisions naturelles, relief, hydrographie, climat, noms et peuplement anciens, comtés catalans au IX^e et au XI^e siècle, géographie ecclésiastique et administrative jusqu'à nos jours, points d'enquête avec orthographes administrative et catalane et représentation phonétique.

Quant aux cinq cent soixante-cinq cartes linguistiques, elles sont d'une lisibilité parfaite et de la plus grande précision. Elles permettent d'étudier de près la limite de l'occitan et du catalan et celle du catalan « roussillonnais » et du catalan « occidental ».

Ce nouvel atlas a exigé une somme de travail considérable. Il est un instrument de travail excellent et irremplaçable qui fait honneur à la recherche philologique en France.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

657. — Index to American genealogies and to genealogical material contained in all works... 5th ed... with supplement 1900 to 1908. — Albany, Joel Munsell's Sons, 1900. — 22 cm, 352-107 p. (Republished by Gale research company..., Detroit, 1966.)

Cet index est constitué par une liste alphabétique donnant, après chaque nom de famille américaine, les titres (parfois abrégés), des ouvrages où figurent des renseignements généalogiques sur cette famille. Après le titre sont indiqués la ou les pages donnant ces informations, ce qui est particulièrement précieux, car elles permettent de savoir s'il s'agit d'une mention ou d'une étude plus développée. Chaque titre

n'occupe qu'une seule ligne, les listes comportant deux colonnes à la page. C'est dire que manquent les indications d'éditeur, de date, lieu, etc. Mais cette bibliographie, lorsqu'elle fut publiée il y a plus d'un siècle, était complétée par une autre, The American genealogist, publiée par « Genealogical Books of Baltimore » donnant les notices complètes des ouvrages mentionnés dans le présent index. (Ce répertoire complémentaire, si utile pour l'usage du premier, n'a pas jusqu'ici été réédité.) Signalons qu'il s'agit aujourd'hui d'une réédition pure et simple du travail paru en 1900 et du supplément de 1908. Il n'y a ni préface, ni introduction nouvelle exposant les raisons de cette réimpression. Cette bibliographie donne, sous un petit volume, une foule de renseignements qui seront certainement utiles à ceux qui s'intéressent aux familles américaines, malgré la date déjà ancienne des publications recensées.

Marie-Élisabeth MALLEIN.

658. — Jessop (T. E.). — A Bibliography of David Hume and of Scottish philosophy from Francis Hutcheson to Lord Balfour. — New York, Russell and Russell, 1966. — 22 cm, XIV-201 p.

Ce livre aussi introuvable que la « Hamlet Bibliography » de Raven a été réédité la même année par « Russell and Russell ».

Chaudement nationaliste, il est dédié à la gloire de l'Écosse : l'auteur explique dans sa préface qu'ayant d'abord entrepris une bibliographie de David Hume, le grand philosophe écossais, il fut amené par ses recherches à découvrir les richesses mal connues de l'école philosophique écossaise des xviire et xixe siècles et son rayonnement non seulement en Angleterre mais sur le continent. Il décida donc d'abréger un peu la bibliographie de Hume pour consacrer une grande partie de ses moyens à une bibliographie très complète et même assez large des philosophes écossais des xviire et xixe siècles, ce qui n'avait pas encore été fait si ce n'est par fragments.

La bibliographie sur Hume comprend deux grandes parties: un relevé pour chacune de ses œuvres de toutes les éditions et traductions, puis celui de tous les commentaires suscités par sa vie, ses œuvres, sa philosophie ainsi que sa correspondance connue; la seconde bibliographie, après un chapitre de généralités, suit le même plan pour chaque auteur. Des notices un peu sèches sur les œuvres de Hume et dans la partie consacrée à la philosophie écossaise, sur les auteurs considérés donnent quelques points de repère. Tout cela constitue certainement un instrument de travail excellent pour ceux qui s'intéressent au développement de la philosophie en Écosse et cela ouvre des aperçus intéressants sur l'école écossaise et la place qu'elle a tenue en Europe.

Si l'on en croit l'auteur, « du milieu du XVIII e siècle au milieu du XIX e, il se lisait probablement beaucoup plus de philosophes écossais qu'anglais en Angleterre »; et les Anglais suivaient les directions indiquées par l'école écossaise non seulement en philosophie, mais aussi dans les domaines de la critique littéraire, de l'histoire et de l'économie.

Il était temps de rendre à César ce qui est à César et de faire connaître au monde ce qu'il doit à l'Écosse. Fidèle à ses origines, l'auteur ne laisse rien perdre et sait

dépister la moindre trace de pensée écossaise dans un philosophe que l'on croyait anglais ou de formation anglaise. Ceci dit, quoique d'un intérêt surtout national, cette bibliographie est un instrument de travail très utile aux historiens de la pensée anglo-saxonne.

Simone Delègue.

659. — LEHOUX (Françoise). — Jean de France, Duc de Berri, sa vie, son action politique (1340-1416). T. II. De l'avènement de Charles VI à la mort de Philippe de Bourgogne... — Paris, A. et J. Picard, 1966. — 25,5 cm, 534 p., fac-sim.

Tome II de l'histoire de Jean de Berri ¹, cet ouvrage concerne la période de sa vie embrassant les années 1380 à 1404, de la mort de Charles V à la mort du duc de Bourgogne. Il est subdivisé en quatre chapitres de chacun 100 à 150 pages.

Le premier chapitre traite de la rentrée en grâce du duc de Berri, nommé pour la seconde fois lieutenant du roi en Languedoc (19 novembre 1380) et de la guerre civile dans cette province, réduite à la misère par l'occupation ennemie, écrasée d'impôts, déchirée par les rivalités entre les familles de Foix et d'Armagnac, pillée par les brigands et les routiers.

Le chapitre II fait état de l'indifférence du duc de Berri à l'égard du Languedoc. Il est plus préoccupé par la situation politique du royaume, par la poursuite et la liquidation de la guerre franco-anglaise, par les conversations concernant le royaume de Naples et la Provence, par ses affaires personnelles sous forme d'alliances habilement conduites, que par la crise militaire et financière traversée par le Languedoc, aggravée encore par l'incurie de son neveu le comte d'Armagnac, nommé capitaine général en Languedoc. La crise aboutira à la résignation par le duc de Berri de sa lieutenance en Languedoc (1^{er} septembre 1389) et au voyage du roi destiné à rétablir l'ordre dans la province.

Le chapitre III est dominé par la maladie du roi qui livre le royaume au gouvernement des ducs, les ducs de Berri, de Bourgogne et d'Orléans rivalisant d'influence. Le maintien de l'unité de l'Église et la liquidation de la guerre franco-anglaise sont les problèmes qui se posent avec le plus d'acuité. La fin du schisme n'est obtenue ni par la voie de cession ni par la soustraction d'obédience à Benoît XIII auxquelles se sont ralliés les ducs de Berri et de Bourgogne, malgré des négociations non toujours cohérentes menées avec les différents états européens. Les négociations avec l'Angleterre, auxquelles Jean de Berri prend une part active, aboutissent à la conclusion d'une trêve de vingt-huit ans entre les deux pays (9 mars 1396) et à la célébration du mariage de Richard II et d'Isabelle de France (4 novembre 1396).

Le chapitre iv voit s'exaspérer les dissenssions entre les ducs de Bourgogne et d'Orléans, ce dernier prenant une part prépondérante à la conduite des affaires de l'État. Sous la menace de guerre civile, le duc de Berri est amené à jouer le rôle de conciliateur et à maintenir pendant une dizaine d'années l'équilibre entre les deux ducs rivaux par une politique de bascule, faite d'opportunisme. La question ponti-

I. Pour le T. I, voir: B. Bibl. France, 11e année, Nº 12, déc. 1966, pp. *935-*937, nº 2606.

ficale suscite la discorde entre les ducs, le duc d'Orléans inclinant pour la restitution d'obédience, qui marque la capitulation du roi de France (28 mai 1403), malgré les efforts des ducs de Berri et de Bourgogne pour ménager le clergé de France. L'agitation des électeurs allemands se traduisant par la déposition de Wenceslas et l'accès de Robert de Bavière à l'Empire est de même l'objet d'un affrontement des ducs. Enfin la tension accrue avec l'Angleterre, malgré le renouvellement des trêves, après la destitution de Richard II et l'accession au trône d'Henri de Lancastre, sous le nom d'Henri IV, rend la paix de plus en plus précaire. Une troisième lieutenance en Languedoc (9 mai 1401), confirmée à vie (22 février 1402) donne au duc de Berri des pouvoirs discrétionnaires sur le tiers du territoire français, sans qu'il renonce pour cela à quitter Paris et à présider aux destinées du royaume.

De la richesse de cette biographie axée sur le rôle politique du personnage, retenons quelques pages consacrées à Jean de Berri bibliophile (pp. 487-493). Un inventaire des biens mobiliers du duc donne une idée de la bibliothèque ducale en 1402, 124 ouvrages contre environ 300 en 1413. Le fonds est varié: Bible, livres liturgiques, œuvres des pères de l'Église, œuvres des Anciens, auteurs et anonymes du Moyen âge. Des ouvrages historiques voisinent avec des ouvrages littéraires, scientifiques ou de magie. Six des manuscrits inventoriés seulement sont enluminés par des miniaturistes connus et quatre réalisés ou complétés par des artistes attachés au service de Jean de Berri. Le duc ne possède pas encore tous les manuscrits qui feront sa renommée mondiale ¹.

Poursuivie d'une manière très scrupuleuse, étayée par des notes très abondantes enrichies de nombreuses citations, le texte n'occupant parfois que le tiers de la page, cette étude apporte une très importante contribution à la biographie de Jean de Berri et à l'histoire du règne de Charles VI vu à travers la personnalité de Jean de Berri. L'absence d'index rend toutefois la consultation délicate, mais un index global est prévu pour l'ensemble de l'ouvrage. Une table des matières détaillée, ne donne malheureusement pas la pagination des paragraphes. La lecture de cet ouvrage n'en demeure pas moins fondamentale pour la période concernée et ouvre des horizons nouveaux sur la personnalité de Jean de Berri.

Denise REUILLARD.

660. — Lexikon deutschsprachiger Schriftsteller von den Anfängen bis zur Gegenwart. Bd 1. A-K. Von Günter Albrecht, Kurt Böttcher, Herbert Greiner-Mai, Paul Günter Krohn. — Leipzig, VEB Bibliographisches Institut, 1967. — 19,5 cm, 820 p.

La première édition de ce Dictionnaire d'écrivains parut en 1960 aux Éditions populaires de Weimar sous le titre de *Deutsches Schriftstellerlexikon*. Elle a été depuis remaniée deux fois en 1961 et en 1963. La présente édition rebaptisée « Dictionnaire des écrivains de langue allemande » constitue une refonte complète de tous les arti-

^{1.} Pour l'étude des manuscrits de l'époque de Charles VI, voir les travaux du Pr Millard Meiss de l' « Institute for advanced study » de Princeton.

cles et a été en outre augmentée d'environ six cents autres articles, ce qui a rendu nécessaire la division en deux tomes.

L'ouvrage, classé par ordre alphabétique d'auteurs, a été composé selon les mêmes méthodes et donne de la littérature allemande depuis les origines jusqu'à nos jours, un aperçu reposant sur les principes du matérialisme historique. Au-delà de la limitation à des faits (comme les données biographiques, la chronologie des œuvres et la bibliographie), habituelle aux ouvrages lexicographiques, les écrivains connaissent aussi, dans ce dictionnaire, au point de vue de leur situation dans l'histoire littéraire, et leur originalité esthétique et de leur attitude idéologique, une appréciation approfondie.

Le « Dictionnaire des écrivains de langue allemande », comprend maintenant environ 1 400 articles. Y sont contenus les noms les plus importants de l'histoire de la littérature allemande, de la littérature de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest actuelles, les écrivains sorabes qui vivent en Allemagne de l'Est en tant que minorité nationale, les écrivains de langue allemande d'autres pays (Autriche, Suisse, Tchécoslovaquie, Roumanie, etc...), les auteurs de la basse et de la moderne latinité, dans la mesure où ils ont eu une signification pour l'histoire intellectuelle allemande, de même que les œuvres anonymes les plus importantes. Outre les auteurs proprement littéraires, ont été retenus également les essayistes et les critiques dont l'action fut en étroite relation avec la littérature allemande. Une attention particulière a été portée à la littérature contemporaine et en particulier aux représentants de la littérature socialiste.

Les dictionnaires exigent de la brièveté, l'orientation sur l'essentiel, la limitation à un choix et de l'unité. Le plan et la disposition des articles sont conformes à ces exigences : après les noms, dates et lieux de naissance et de décès suivent des indications sur les genres préférés par l'auteur, pour les auteurs vivants le pays où ils habitent, puis une courte biographie; ensuite est donnée une estimation approfondie, liée à la caractérisation ou à la citation des œuvres les plus importantes; suit enfin la bibliographie d'autres œuvres et éditions. Comme dans les éditions précédentes, quelques articles généraux ont été gardés ou même ajoutés qui présentent certaines tendances et certains groupements littéraires ou de caractère politico-culturel, moyennant l'exemple d'un auteur caractéristique.

Les éditions successives de ce dictionnaire représentent une œuvre en refonte continuelle qui vise à élever le niveau et la valeur de l'information; tout d'abord par l'adoption d'un grand nombre d'articles nouveaux, puis par des indications aussi complètes que possible sur les données biographiques importantes et enfin en complétant les bibliographies qui contiennent maintenant toutes ou du moins toutes les œuvres importantes des écrivains présentés.

Jean-Louis GAUTHIER.

661. — Lowe (Robert W.). — A Bibliographical account of English theatrical literature... — Detroit, Gale research Co., 1966. — 22,5 cm, XII-384 p. (Réimpr. London, J. C. Nimmo, 1888.)

A la fois conçu comme bibliographie pour les chercheurs et guide pour les bibliophiles, cet ouvrage est une édition strictement conforme à l'originale parue en 1888.

Son objet général, le spectacle, par opposition à la littérature dramatique, pour moderne qu'il soit, n'empêche que l'intérêt de cet ouvrage subsiste aujourd'hui beaucoup plus pour le bibliophile que pour le chercheur qui dispose d'un vaste ensemble d'ouvrages de référence bibliographique récents incomparablement plus satisfaisants. Cette réédition ne semble justifiée qu'à titre d'hommage rendu à son auteur par la « Gale research company ».

A. V.

662. — METZNER (Seymour). — American history in juvenile books. A chronological guide. — New York, The H. W. Wilson Company, 1966. — 19 cm, 329 p., index.

L'auteur, Dr Metzner, est maître assistant d'éducation à l'Université de Boston. Il estime qu'avec l'augmentation annuelle des livres pour enfants (plus de 2 500 en 1964 contre 1 193 en 1954 pour les États-Unis) il devient difficile pour l'éducateur et le bibliothécaire de connaître les ouvrages ayant une valeur certaine. Le but de ce guide est de signaler les œuvres actuellement en vente qui ont trait à l'histoire de l'Amérique et destinées aux enfants et aux jeunes d'âge scolaire. Il comprend plus de 2 000 titres répartis dans des chapitres retraçant chronologiquement l'histoire du pays depuis l'âge de la découverte (800-1550) jusqu'après la seconde guerre mondiale. Ces chapitres sont divisés en livres de fiction, biographie et non-fiction, chacune de ces sous-sections étant à son tour subdivisée suivant le niveau des enfants. Ce morcellement qui pourrait paraître gênant est compensé par un index général des auteurs et un des titres. Lorsque le titre du livre n'est pas suffisamment explicite, une brève notice donne le supplément d'information nécessaire. Un dernier chapitre est destiné aux anthologies, biographies collectives et histoires générales.

Cette bibliographie de l'histoire des États-Unis est intéressante du fait qu'elle ne cite que des ouvrages destinés à des jeunes et sur lesquels nous sommes mal informés. Un historien n'y trouverait probablement pas des sources sérieuses pour un travail d'érudition mais un sociologue pourrait certainement tirer des conclusions intéressantes sur le culte des héros, la popularité de certains faits de guerre, les épopées vers l'Ouest, qui sont rendus familiers aux Américains dès leur jeune âge et constituent la première base de leur patriotisme.

Marcelle Bouyssi.

663. — Muller (Charles). — Étude de statistique lexicale. Le vocabulaire du théâtre de Pierre Corneille. — Paris, Librairie Larousse, 1967. — 25 cm, 384 p.

Déterminer l'étendue du vocabulaire utilisé par Pierre Corneille et la fréquence des termes employés par lui : tel est le double objet de cette étude qui, par sa méthode et sa rigueur doit constituer l'une des plus savantes que ce genre de travaux ait produite. Graphiques, colonnes de chiffres, 500 000 00 530 000 fiches établies et l'auteur dénombre 4 600 00 5 000 mots différents pour l'ensemble du théâtre de Corneille en arrivant au port. C'est — l'auteur a l'honnêteté de le confesser — le seul résultat positif de cette étude laborieuse. Sans doute prendra-t-elle tout son

ANALYSES *22I

intérêt lorsqu'elle pourra être confrontée avec les résultats des recherches analogues qui seront entreprises à propos de l'œuvre de différents grands écrivains.

André VEINSTEIN.

664. — RAVEN (Anton Adolph). — A Hamlet bibliography and reference guide. 1875-1935. 2nd ed. — New York, Russell and Russell, 1966. — 23 cm, xvi-292 p. [\$ 8.]

Voici une bibliographie dont l'intérêt n'a pas faibli puisqu'on la réédite en 1966, au bout de trente ans. En effet elle devait manquer dans beaucoup de bibliothèques car notre « Nationale », qui n'aurait pas manqué d'acquérir un tel classique si elle l'avait pu, n'en possédait pas la première édition et, d'autre part, si nous en croyons les catalogues, rien d'équivalent n'a été fait à l'époque ni depuis.

Or, une telle bibliographie est absolument indispensable, étant donné l'intérêt passionné que suscitent toujours dans le monde le personnage et la pièce de Shakespeare : soit au point de vue littéraire ou historique (et là, la richesse des domaines à explorer est infinie : sources danoises, milieu shakespearien de la renaissance, origine indo-européenne ou mythique du drame), soit que l'on envisage le personnage de Hamlet au point de vue médical et psychiatrique.

En effet, le fantôme n'est pas tant son père que le prince de Danemark lui-même; on s'efforce toujours de cerner, d'expliquer sa mélancolie, et ce sujet fuyant, assez facile ou du moins fécond dans son incertitude, est un leurre que les curieux ne se lassent pas de poursuivre dans ses brumes. C'est pourquoi, il se publie en moyenne depuis 1875 un article ou livre tous les douze jours sur le seul Hamlet.

Dans une préface « d'honnête homme », modeste, scrupuleux, d'esprit ouvert et aussi respectueusement amoureux de son sujet, Anton Adolph Raven explique ses intentions et ses soucis : il a cherché un équilibre intelligent entre la bibliographie complète et l'élimination du fatras sans intérêt, et il s'est donné le plaisir de parcourir tout ce qui était d'une certaine importance et même ce qui l'était moins. Cela se sent : au lieu d'un pointage, d'une aride nomenclature, on a là une bibliographie vivante.

Bien que le livre de Raven fût dédié dans une certaine mesure aux étudiants et professeurs, il n'a pas voulu se limiter à un point de vue étroitement universitaire et le choix des commentaires dont il enrichit les articles cités peut intéresser le public le plus large.

Car, cela est important, il ne s'agit pas seulement d'une bibliographie mais aussi d'un livre de référence, comme le titre l'indique : d'un guide dans la forêt de la littérature sur Hamlet; la table des chapitres, les titres de ces chapitres et aussi leurs divisions constituent tout un programme d'études alléchant, ouvrant de riches perspectives, dans un découpage simple et classique. Et surtout, Anton Raven, un peu à la manière de Quérard et de Brunet (dans d'autres domaines), fait une large place à une analyse personnelle des ouvrages intéressants et même nourrit ces analyses de citations copieuses.

Non seulement cela donne aux imaginatifs le plaisir de rêver sur les livres décrits et procure aux travailleurs la joie de choisir leurs livres à bon escient, sans perdre

des heures à parcourir des ouvrages qui ne les intéressent pas, mais encore ce livre, tel quel, constitue presque une étude des divers aspects du sujet.

Ce livre d'Anton Raven, qui avait été salué à sa sortie, de nombreux commentaires en particulier par notre grand angliciste Floris Delattre, est donc un excellent instrument de travail pour les shakespeariens; et nous n'avons qu'un souhait, c'est que, dans le même esprit, quelque amoureux de Hamlet continue cette œuvre pour les années 1936 à 66. En effet c'est une période féconde et pendant laquelle la pensée critique, la façon d'envisager un sujet a beaucoup évolué. Il serait donc passionnant de faire des comparaisons à partir des deux bibliographies.

Simone Delègue.

665. — READE (Brian). — Ballet designs and illustrations 1581-1940. A catalogue raisonné. — London, Her Majesty's stationery office, 1967. — 31 cm, VI-56 p., 173 pl. (Victoria and Albert Museum.)

Le « Victoria and Albert Museum » abrite sans conteste la plus importante collection publique d'iconographie intéressant le ballet qui existe actuellement en Angleterre. Étant donné son caractère international, celle-ci mérite de toucher non seulement les érudits qui la connaissent déjà bien, mais aussi un public plus large. C'est le mérite de ce bel album que de mettre en évidence ces richesses à l'aide d'un choix judicieux de documents. Ceux-ci ont été sélectionnés par les soins de Brian Reade non seulement en fonction de critères artistiques, mais aussi, et le parti mérite d'être souligné, en fonction de leur valeur documentaire. Auprès de dessins originaux, de lavis, de lithographies émanant d'artistes comme Bernardo Buontalenti, Louis-René Bocquet, Devéria ou Georges Braque, figurent de simples gravures sur bois romantiques, extraites de périodiques comme *The Illustrated London news* ou des documents typographiques, telle la page de titre de la partition de *Crazy Jane*. Sur le plan de l'histoire du spectacle et de la documentation, on ne peut qu'approuver une attitude qui semble révolutionnaire par rapport aux anciennes traditions muséographiques.

En fait, ce catalogue raisonné ne couvre qu'une sélection de 173 documents puisés dans trois fonds intéressants : la bibliothèque, le « Department of prints and drawings » et l' « Enthoven theatre collection ». Tout d'abord une brève introduction situe l'importance du musée sur le plan international et la nature de ses ressources en matière de ballet. Puis chaque notice décrivant clairement une des pièces est suivie d'un commentaire plus ou moins long établi avec soin. Brian Reade s'attache tout spécialement à mettre en évidence les principales périodes représentées dans cette collection. Celle-ci, en effet, se révèle riche en ce qui concerne les intermèdes florentins du xvie siècle, le ballet de cour français du xviie, le ballet en l'Angleterre au xixe siècle et les Ballets russes de Serge de Diaghilew. L'origine de chaque document est clairement notée; une seule réserve peut être faite concernant les mesures données selon le système britannique moins commode que le système métrique. La qualité de cette publication, celle des reproductions en noir ct en couleur, la clarté de la mise en page font de cet ouvrage un instrument de référence précieux dont on

souhaiterait que l'exemple puisse être suivi par les principaux fonds français intéressant les arts du spectacle.

Marie-Françoise Christout.

666. — RIBNER (Irving). — The English history play in the age of Shakespeare. — London, Methuen, 1965. — 22 cm, XII-356 p.

Réédition revue et augmentée d'une première publication intervenue en 1957, cet ouvrage est consacré au théâtre historique anglais depuis le Moyen âge jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Après avoir donné une définition de ce genre de théâtre, l'auteur s'emploie, à l'occasion de l'examen de chaque œuvre, à en confronter les caractères avec cette définition initiale et à la placer dans le cadre traditionnel du théâtre historique. Cette étude est suivie d'une liste chronologique des œuvres appartenant à ce genre, d'un répertoire de leurs sources principales et d'une bibliographie remise à jour.

L'intérêt de cette étude tient tant à sa rigueur et à sa richesse d'informations qu'à l'importance que présente, dans l'histoire générale du théâtre, le théâtre historique anglais.

André Veinstein.

667. — Sasse (Konrad). — Händel-Bibliographie, zusammengestellt von Konrad Sasse, unter Verwendung des im Händel-Jahrbuch 1933 von Kurt Taut veröffentlichten Verzeichnisses des Schrifttums über Georg Friedrich Händel. Abgeschlossen im Jahre 1961. 2. verb. Aufl. mit Nachtrag für die Jahre 1962-1965. — Leipzig, Deutscher Verlag für Musik, 1967. — 30 cm, 433 p., multigr.

Une première bibliographie développée des travaux (livres et articles de périodiques) sur Händel et son œuvre avait été rédigée en 1933 par K. Taut pour le « Händel-Jahrbuch ». En 1955, K. Sasse, directeur du « Händel-Haus » à Halle, faisait paraître un Verzeichnis des Schrifttums über Georg Friedrich Händel für die Jahre 1933-1954 dans le même « Händel-Jahrbuch ». En 1963, il publiait une refonte de ces bibliographies, constituant la première édition du présent ouvrage, arrêtée à l'année 1961.

Cette 2^e édition comprend, en outre, un supplément de 66 pages pour les années 1962-1965, avec une numérotation particulière. Il s'agit donc d'un travail qui, sans être exhaustif (il semble, par exemple, que les périodiques français n'aient pas tous été dépouillés) est très complet.

Les notices sont groupées en 5 grands chapitres, eux-mêmes subdivisés : I. La vie proprement dite de Händel; II. Sources et monuments concernant sa vie; III. Rapports de Händel avec le passé, avec ses contemporains, avec les époques ultérieures; IV. L'œuvre de Händel (y compris les notices concernant les éditions, rééditions et enregistrements de ses œuvres); V. L'interprétation des œuvres.

Deux index des auteurs d'ouvrages et articles cités suivent les notices de la première et de la seconde édition.

Malgré les difficultés inhérentes au procédé de multigraphie utilisé ici, qui interdit, pratiquement, toute correction remettant en cause la mise en page, l'ouvrage est pour ainsi dire exempt d'erreurs matérielles. Il n'est pas nécessaire d'insister sur le souci d'exactitude qui a présidé à son élaboration. On pourra regretter cependant, que, par exemple, pour les articles consacrés aux disques de Händel, il y ait bien des lacunes. Des revues comme *The Grammophon* en Grande-Bretagne ou comme *Harmonie*, en France, n'ont pas été dépouillées.

On aurait aimé trouver un index par matière en fin de volume. Mais celui-ci en eût sans doute été trop alourdi et, d'ailleurs, le classement systématique est suffisamment clair pour permettre une recherche un peu rapide.

Cet ouvrage, établi avec un soin exemplaire, sera indispensable à tous ceux, musicologues, conférenciers, musiciens, chefs d'orchestres qui, de près ou de loin auront à travailler l'œuvre de Händel, à en rendre compte ou à l'étudier. C'est dire qu'il sera un « usuel » de toute bibliothèque d'étude possédant un fonds musical un peu important.

Simone Wallon.

668. — Schweitzer (Frederick M.) et Wedeck (Harry E.). — Dictionary of the Renaissance. — New York, Philosophical library, 1967. — 22 cm, XXII-646 p.

Se référant à Burckhardt, les auteurs de ce dictionnaire situent la Renaissance entre 1350 et 1600. Aussi trouve-t-on dans la succession alphabétique Jacques Amyot, Dante, Giotto, John Knox, Piero della Francesca, Villon et saint Vincent de Paul. Outre les artistes, les écrivains, les théologiens, figurent hommes d'état, soldats, inventeurs, découvreurs de l'Amérique. Il existe même d'autres rubriques que les noms de personnes : conspiration d'Amboise, juiverie, molinisme, moralité...

Les notices sont très nombreuses et concernent plus de trois mille personnages plus ou moins célèbres. Mais elles sont excessivement laconiques et dépourvues de toute indication bibliographique. Les 20 pages d'évocation de la Renaissance qui se trouvent en tête du volume ignorent également tout appareil bibliographique. Aussi cet ouvrage, qui a sans doute requis un certain labeur, présente-t-il un intérêt très limité, car, en France, l'information de ce dictionnaire, si elle est supérieure à celle du *Petit Larousse*, reste très inférieure à celle du dernier Larousse en dix volumes.

Alfred Fierro-Domenech.

669. — STRATMAN (Carl J.). — Bibliography of English printed tragedy, 1565-1900. — Carbondale, Southern Illinois Press, 1966. — 22 cm, XX-843 p.

Professeur de littérature anglaise à l'Université de Loyola (Chicago), Mr Stratman publie cet important ouvrage après plusieurs autres biographies théâtrales qui comptent parmi les répertoires de langue anglaise les plus remarquables : Bibliography of medieval drama, (1954), A Bibliography of British dramatic periodicals 1720-1960 (1962) et Bibliography of the American theatre (1965). Les références classées par nom d'auteur et par titre (celles de Shakespeare exceptées) composent le présent ouvrage qui accorde une section aux anthologies et aux manuscrits. Les notices

sont complétées de façon très substantielle par des renseignements concernant notamment les bibliothèques et collections dans le cadre desquelles les ouvrages sont conservés; les différentes éditions publiées; les sources des œuvres lorsqu'elles sont connues; les représentations; les questions de paternité; les problèmes d'ordre bibliographique posés: les erreurs contenues dans les précédentes bibliographies.

Ces renseignements auxquels s'ajoute un index par titre des œuvres citées — apport essentiel en matière de théâtre — font de cette bibliographie un instrument de travail d'une valeur scientifique exemplaire.

André VEINSTEIN.

670. — Thé-Anh (Nguyên). — Bibliographie critique sur les relations entre le Viet-Nam et l'Occident (ouvrages et articles en langues occidentales). — Paris, Maisonneuve, 1967. — 25 cm, 311 p.

A l'heure où la question du Viet-Nam soulève des polémiques passionnées, un ouvrage sur les relations entre le Viet-Nam et l'Occident, des origines à Dien-Bien-Phu, retiendra l'attention d'un très large public et la forme sous laquelle il a été concu lui donne sa place dans toutes les bibliothèques d'étude.

Ce n'est pas seulement une bibliographie, c'est une bibliographie critique et ce n'est pas seulement une bibliographie critique : science auxiliaire de l'histoire, la bibliographie devient œuvre historique, lorsqu'elle s'élève au-dessus de la simple recension pour ordonner les faits et qu'elle s'accompagne d'une chronologie, d'une étude sur les sources manuscrites et les instruments de travail, de cartes et de planches aidant à situer les documents dans une ossature géographique. Tel a été le sentiment de la Faculté des lettres de Toulouse, lorsqu'elle a retenu ce travail, d'abord présenté comme thèse du 3° cycle, pour lui donner l'équivalence de thèse complémentaire de doctorat ès lettres.

Les deux volumes très denses de la Bibliotheca Indosinica de Cordier (des origines à 1912) et la recension exhaustive de Boudet et Bourgeois (de 1913 à 1935), resteront, bien entendu, les instruments de travail de base, mais ils sont d'un maniement difficile. Même le spécialiste consultera avec profit la « Bibliographie critique » de M. Nguyen-Thé-Anh, non seulement pour la période 1936-1954, mais dans son ensemble, car le plan suivi peut favoriser les rapprochements et guider utilement l'historien.

Notons l'équilibre entre la place réservée aux instruments de travail pour la période ancienne, 264 articles, dont un dépouillement très utile des sources étrangères (hollandaises, anglaises, portugaises, espagnoles, italiennes), qui ne représente pas moins de 34 pages — et celle de la quatrième partie, le Viet-Nam sur la scène politique internationale (1940-1954), 368 articles en 40 pages. Entre ces deux pôles, la période antérieure à l'intervention française contient 374 articles, pages 93 à 158, contre 639 pour la période française, pages 162 à 234.

Voici l'économie des pages consacrées à l'époque la plus récente (1940-1954) : I. Les problèmes généraux que pose le Viet-Nam face à l'Occident; II. Les bouleversements de 1939 à 1946; III. La guerre du Viet-Nam; IV. La diplomatie internationale; V. Les deux Viet-Nam et la France; VI. Les accords de Genève; VII. Bilan de l'œuvre de la France au l'Viet-Nam.

Le constant souci de l'auteur est de présenter côte à côte les deux faces du problème : La Mission de la France en Asie de M. Frédéric Dupont équilibre les Soixante-dix ans d'exploitation coloniale de M. Gulart. Les deux adversaires de Dien-Bien-Phu Vo-Nguyen-Giap et Navarre ont tous les deux la parole et, si les nécessités du classement systématique placent dans les Accords de Genève, par exemple, un livre qui n'a pas moins d'intérêt pour la période précédente, un renvoi guide le lecteur, qui trouvera d'ailleurs en fin de volume des index nourris.

Nous souhaitons vivement que d'autres travaux et de hautes fonctions universitaires ne détournent pas M. Nguyen-Thé-Anh de ses recherches bibliographiques et qu'il nous donne bientôt, avec la même impartialité, le dépouillement des livres et articles pour les treize cruelles années qui ont suivi les accords de Genève. Nous lui suggérons de prendre contact avec le nouveau service des Archives d'outre-mer d'Aix-en-Provence et d'utiliser plus largement les ressources de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, à Paris.

André Masson.

671. — TOURING-CLUB DE FRANCE. Groupe d'archéologie antique. Paris. — Guiderépertoire d'archéologie antique, époques celtique, romaine, mérovingienne.

13. Département des Bouches-du-Rhône. — Paris, 1967. — 27 cm, 28 p., ill., carte, multigr. [4,00 F.]

Nous avons déjà signalé dans ce Bulletin 1 l'intéressante série de publications du Touring Club de France à l'usage des archéologues débutants. Les guides-répertoires d'archéologie antique nous donnent des monographies par départements, premier défrichement en vue d'un « Guide des antiquités », très précieux en attendant la parution de la Forma Orbis Romani. Le département des Bouches-du-Rhône voit sa présentation en progrès par rapport aux précédents. Dans le cas de ce département la F.O.R. est parue. Son but étant différent il ne fait pas double emploi. Il ne mentionne que les sites où quelque chose est actuellement visible, alors que la F.O.R. indique également ceux où a été trouvé quelque chose, fût-ce il y a deux siècles... mais où il n'y a plus rien. A la plupart de ces sites, ou objets, correspondent des fiches détaillées déposées au siège du Touring Club de France. Quand il n'y a pas de fiches un signe l'indique, le lecteur sait qu'il peut rédiger la fiche s'il en a la possibilité, ou signaler un site non répertorié. La publication a donc une valeur d'enquête en même temps que de documentation. L'existence de ce fichier est intéressante à connaître. Enfin chaque guide est précédé de l'état des fouilles en cours, du répertoires des administrations départementales compétentes, des musées, bibliothèques et sociétés savantes locales, tout cela ne figure pas à la F.O.R. Il y a également une brève bibliographie. Les bibliothèques de la région intéressée, et dans toute la France, celles recevant des archéologues, peuvent attirer l'attention de leurs lecteurs sur cette série de guides.

Marie-Thérèse Laureilhe.

^{1.} Voir : B. Bibl. France, 11e année, Nº 7, juillet 1966, pp. *580-*581, nº 1581 et 13e année, Nº 2, février 1968, p. *134, nº 424.

672. — Tunnicius, die älteste niederdeutsche Sprichwörtersammlung von Antonius Tunnicius gesammelt und in lateinische Verse übersetzt, hrsg... von Hoffmann von Fallersleben. — Amsterdam, Rodopi, 1967. — 22 cm, 224 p.

La reproduction anastatique d'ouvrages épuisés devient une habitude dans l'édition scientifique contemporaine; nous avons déjà montré ici ¹ ses avantages et ses inconvénients. L'ouvrage que l'on nous propose aujourd'hui est vieux de presque un siècle puisqu'il a été publié à Berlin, en 1870, chez Robert Oppenheim; mais comme il s'agit d'une édition de texte, il n'était guère utile de le recomposer.

Tunnicius est un érudit de xvie siècle, né à Münster (en Westphalie), en 1481, mort après 1544. Un seul des quelques ouvrages qu'il a écrits subsiste; il conserve son intérêt car il rassemble une collection de proverbes allemands du début du xvie siècle. Von Fallersleben édite d'abord les proverbes tels qu'ils se présentaient dans l'édition imprimée à Cologne en 1514, soit le texte des proyerbes en moyen allemand, chacun étant suivi de sa traduction en un hexamètre latin; dans une seconde partie, l'éditeur donne la traduction de ces proverbes en allemand moderne en les accompagnant, le cas échéant, des références aux autres recueils anciens où l'on peut les retrouver. Les sources de Tunnicius étaient, en effet, diverses; s'il dit lui-même avoir recueilli ses proverbes de la bouche d'intellectuels, de bourgeois et de gens de la campagne, 645 sur 1362 proviennent d'un recueil néerlandais publié plusieurs fois à la fin du xye siècle, Proverbia communia; les autres ne sont pas tous originaux; certains sont empruntés à la Bible, ou aux auteurs antiques, notamment Publius Syrus dont Érasme avait publié les Sentences en 1502, ou aux écrivains contemporains, tel Heinrich Bebel dont les Proverbia germanica tenaient une quarantaine de pages dans les Bebeliana opuscula nova publiés à Strasbourg, en 1509. L'édition de von Fallersleben se termine par un lexique classé selon l'ordre des mots en moyen allemand.

Albert LABARRE.

673. — VILLA (Nicole). — Le XVII^e siècle vu par Abraham Bosse... — Paris, R. Dacosta, 1967. — 28 cm, 248 p., pl.

Abraham Bosse est certainement, parmi les graveurs français, l'un des plus populaires. Qui ne se souvient d'au moins une de ses planches, illustrant livres d'histoire ou de littérature au chapitre du xvire siècle? Mais en dehors de quelques compositions typiques, toujours reproduites, l'ensemble des gravures de ce petit maître n'est vraiment connu que des spécialistes.

On sait donc gré à M^{Ile} Villa et à son éditeur de nous offrir l'ensemble — à quelques exceptions mineures près — des estampes gravées par Bosse, dans un format suffisamment ample pour se rapprocher des originaux. Parmi ces 107 planches, voici donc les compositions religieuses où ce calviniste fait revivre des scènes évangéliques, tel le cycle de l'Enfant prodigue, en habillant les personnages à la mode de l'époque Louis XIII; voici les compositions historiques où apparaissent les figures de Richelieu

^{1.} Voir: B. Bibl. France, 12e année, No 7, juillet 1967, p. *522, no 1697.

et du Roi, la création de l'ordre du Saint-Esprit, la signature du contrat de mariage du roi de Pologne; et aussi les représentations de la noblesse française, un mariage paysan, des gens de théâtre, des maîtres d'école, des médecins. Un autre ensemble concerne la pratique de la gravure à l'eau-forte, l'architecture et la décoration, planches plus techniques où cet amoureux de la perspective a fait jouer sa virtuosité.

La présentation de M¹¹e Villa ne cherche pas à être autre chose qu'une introduction à cet album. Mais elle en dit assez pour éclairer d'un mot les allusions obscures, pour rappeler les circonstances historiques, pour attirer notre attention sur les particularités des mœurs du temps. Excellent commentaire qui aide à mieux goûter le charme de cet artiste précis, parfois précieux, dont la minutie toujours ordonnée nous apporte la satisfaction de revivre toute une époque.

Jacques Lethève.

SCIENCES SOCIALES

674. — Annales de démographie historique. 1966 (études, chronique, bibliographie, documents)... Ouvrage publié avec le concours du Centre national de la recherche scientifique. — Paris, Sirey, 1967. — 26 cm, 440 p. (Société de démographie historique.)

La Société de démographie historique que dirige M. Pierre Goubert fait paraître son troisième volume annuel. Le premier avait été publié en 1964 sous le titre : Études et chronique de démographie historique. 1964. Le second portait déjà le titre d'Annales de démographie historique.

Fondée en 1962, la Société de démographie historique, sous l'égide de MM. P. Goubert, M. Reinhard, L. Chevalier, L. Henry, A. Armengaud entre autres, s'est donné pour but d'améliorer les conditions de la recherche historique dans le domaine démographique. L'Institut national d'études démographiques est davantage tourné vers l'actuel et vers le futur. Carrefour où se rencontrent les disciplines si diverses qu'intéresse la démographie, il fait place à l'histoire mais ne peut jouer le rôle d'un centre historique. C'est ce rôle que remplit la Société de démographie historique. Les trois volumes qu'elle a publiés présentent un intérêt et un volume croissants et doivent figurer dans toute bibliothèque quelque peu orientée vers l'histoire ou la sociologie. Le dernier volume se divise en trois parties à peu près égales suivies d'une cinquantaine de pages de documents. Les études sont une série d'articles très variés allant de la démographie historique du Haut Moyen âge au peuplement du Canada français. La chronique est consacrée aux congrès et colloques et à des comptes rendus d'ouvrages. Mais ce numéro contient aussi une très importante bibliographie par périodes et par pays, couvrant le monde entier. Cette bibliographie est bien faite, intelligemment sélective, donne des analyses ou des résumés des ouvrages, recense pour la France un grand nombre de diplômes d'études supérieures, autrement difficilement repérables. Les Annales de démographie historique s'imposent dès le début comme une revue d'une grande valeur. Elles comblent une lacune dans les publications historiques françaises et rassemblent une documentation qui serait autrement difficilement accessible.

Alfred Fierro-Domenech.

675. — Atlas international Larousse, politique et économique. Larousse international atlas, political and economical, with an English version. Atlas internacional Larousse politico y economico con traduccion en español, publié sous la direction de Ivan du Jonchay,... Sándor Radó,... — Paris, Larousse, 1965. — In-fol., 1 fasc. de 100 p. + 73 pl. de cartes en coul. dans 1 emboîtage.

Il s'agit d'une nouvelle édition de l'atlas paru en 1950, mais à laquelle ont été apportées beaucoup de nouveautés. Les 73 planches de cartes ne sont pas reliées, mais glissées dans un emboîtage en forme de livre, solide et d'une conception fort ingénieuse, où elles voisinent avec une brochure de format 485 × 310 mm, contenant un index de 38 000 noms et quelque 300 tableaux statistiques.

Presque toutes ces cartes tiennent, pliées en deux, dans ce même format; huit ont pourtant requis un pliage supplémentaire. La grande majorité est en couleurs, et en couleurs fort agréables à l'œil.

L'ouvrage se divise en deux parties : la première comprend les cartes physiques et politiques, la seconde les cartes économiques thématiques (communications, mines, sources d'énergie, etc.). C'est naturellement sur cette seconde partie qu'a surtout porté l'effort de perfectionnement et de mise à jour. Tout à fait nouvelles sont les cartes industrielles de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, de l'Asie, de l'Australie.

Il s'agit d'un atlas trilingue (français, anglais, espagnol) en ce qui concerne les textes, et même polyglotte, puisque les titres de toutes les cartes sont en français, anglais, espagnol, allemand, russe et chinois. Le caractère international de l'ouvrage est d'ailleurs symbolisé par le fait qu'il est publié sous la double direction d'un Français, Ivan du Jonchay, et d'un Hongrois Sándor Radó. Ainsi cet atlas, qui fait honneur à la cartographie française, pourra-t-il bénéficier d'une diffusion pratiquement mondiale. On ne saurait ici que s'en réjouir.

Edmond Pognon.

676. — Mauro (Frédéric). — Le xvie siècle européen. Aspects économiques... — Paris, Presses universitaires de France, 1966. — 18 cm, 1v-388 p., fig. (Nouvelle Clio. L'histoire et ses problèmes. 32.)

La nouvelle collection Clio a pu être diversement appréciée pour sa présentation de tranches d'histoire très inégales en petits volumes de format normalisé, limités cependant qui à la politique, qui à l'économie, qui aux sciences et arts, donc multipliés. S'il en est un q ui à la fois justifie cette spécialisation et proteste (expressément, d'ailleurs), contre cette restriction, c'est bien celui que Frédéric Mauro, professeur à la Faculté des lettres et sciences humaines de Toulouse, a consacré aux « aspects économiques » — et sociaux, et psychologiques, voire ethniques et, naturellement, techniques aussi — de l'Europe du xviº siècle.

Une richissime bibliographie — pas moins de 1739 titres — montre à quel point le sujet, ou les sujets, ont attiré l'attention depuis 1930 surtout (date non fortuite), de la Californie à l'Ou ral et au-delà : on relèvera un article japonais (non traduit ni recensé?) de 1957, sur « la propriété et l'exploitation foncières en France au xvie siècle ». Une bonne partie de ces ouvrages, — toutes les thèses marquantes

notamment, les plus grandes théories économiques —, se retrouvent résumés ou cités par larges extraits dans le texte. Heureux étudiants à qui la tâche semble ainsi « mâchée »! L'amateur y trouvera aussi son compte. Le xvie siècle n'a pas vu pour rien « l'apparition du livre ». C'est le moindre de ses tours 1.

De quoi s'agit-il surtout? De la création du marché mondial et de ses premiers effets sur les pays initiateurs — et leurs voisins immédiats. Aussi tout est-il placé, sauf quelques « débats », sous le signe de l'offre et de la demande, cadre assez large pour ne pas être contraignant. Malgré le vœu de l'auteur de créer une science historique abstraite, production, échanges et consommation sont présentés sous leurs formes les plus concrètes, dans un langage actuel (il est question de bidonvilles), chaleureux, optimiste...

Heureux étudiants, donc. Peut-on dire aussi : heureux professeurs de faculté, malgré leurs difficultés croissantes? Car le maître apparaît plus libre aujourd'hui de communiquer ses expériences et préoccupations ² : ici, par exemple, un essai de collaboration interdisciplinaire avec le laboratoire d'hématotypologie du P^r Ruffié. Et c'est encore un point de communion avec le bouillonnant xvie siècle.

Jean-Jacques Hémardinquer.

677. — Montagné (Prosper). — Nouveau Larousse gastronomique. Édition revue et corrigée par Robert J. Courtine. — Paris, Larousse, 1967. — 26 cm, [IV] 1064 p., fig., pl. en coul.

Ce nouveau Larousse gastronomique, plus somptueux encore que ses illustres aînés, s'ouvre, comme d'ailleurs les éditions précédentes, par une courte bibliographie que nous nous devons de signaler dans ce bulletin. C'est une bibliographie chronologique, de 1370 à 1965, sommaire, donnant uniquement des ouvrages français. Auteurs, titres et dates y sont seuls indiqués, sans aucune adresse ou description bibliographique. Si elle ne compte que 165 ouvrages elle n'est quand même pas sans intérêt pratique car le choix des livres cités est bon, elle donne l'essentiel — et nous ne sommes pas riches en bibliographies françaises de la gastronomie (Le « Vicaire », reproduit anastatiquement il y a quelques années, remonte quand même à 1890, et ses 3 000 titres sont donnés par ordre alphabétique d'auteurs ou de titres, sans aucune table.)

Il faut cependant convenir que le principal intérêt du Larousse gastronomique

r. Même aussi étendue, toute bibliographie est un choix. Ainsi l'auteur a cru pouvoir inclure sans danger l'Histoire de notre alimentation du romancier Georges Blond qui compile bien des légendes. Quant aux fautes d'impression qu'il était jadis rituel de signaler, elles semblent très peu nombreuses, mais entraînent naturellement, quand il s'agit de l'initiale du nom d'auteur, une erreur de classement — et une petite devinette pour le non-spécialiste; on peut faire confiance à l'auteur et sans doute à l'éditeur pour y remédier. Quant à la muséographie (nous pensons au Musée de la Banque du Pr R. F. Gascon à Lyon joint au Musée de l'Imprimerie), on peut l'attendre du volume sur les sciences et arts.

^{2.} Cf. l'aggiornamento du xvie s. religieux dans la même collection.

ne réside pas dans cette bibliographie. La réputation du « Montagné » n'est plus à faire depuis longtemps, mais cette réédition, confiée au savant et gourmand Robert J. Courtine, est considérablement rajeunie et enrichie.

On y trouve de nombreuses recettes, classiques ou originales, françaises ou étrangères — car la cuisine, comme le reste, tend à s'internationaliser, depuis que l'on peut se procurer presque partout des denrées en provenance de tous les pays, que l'on peut faire figurer au même repas: avocats d'Israël, poissons de Norvège, germes de soja, et en plein hiver tous les fruits de l'hémisphère sud. Ces recettes sont souvent présentées en listes appétissantes qui regroupent, entre autres, les abats, les hors-d'œuvre, les potages, les sauces, les salpicons, les soufflés, les tartes et les tourtes, etc.

Il y a aussi d'intéressants articles généraux, par exemple sur les fromages (mais pourquoi, sur la carte de France ornée des fromages particuliers à chaque région, le camembert est-il placé en Lorraine?), sur les vins, sur les techniques nouvelles de cuisson et de conservation des aliments, sur les dernières données de la diététique. La partie encyclopédique est également très développée et, à côté de notices sur des cuisiniers ou gastronomes célèbres, d'articles sur les confréries bachiques et les associations gastronomiques, on peut trouver au mot « cuisine » une série d'articles sur l'histoire et la géographie de la cuisine, où après la cuisine égyptienne, romaine et même gauloise, figurent les principaux types de cuisines nationales. J'ai été fort surprise de ne pas y voir figurer la cuisine chinoise, la meilleure du monde paraît-il (avec la française, ajoutent les Français!) alors que l'on y trouve la cuisine japonaise. La cuisine régionale française ne figure pas dans ce chapitre mais est dispersée en une série d'articles, aux noms des principales provinces. C'est ainsi que j'ai eu la douloureuse surprise de voir le Pays basque rattaché culinairement au Béarn et à la Bigorre, ce qui n'est peut-être pas entièrement faux pour certains plats, mais conduit à négliger la partie côtière — donc poissonnière — du pays, et exclut ainsi le « Tioro » (ou « Ttoro ») qui ne figure pas non plus à sa place alphabétique, alors que l'on y trouve « bouillabaisse », « cotriade » et même « chaudrée »!

Il m'est donc impossible de certifier que nous avons là une somme culinaire, la perfection en matière d'encyclopédie gastronomique. C'est tout de même un très bel ouvrage, utile, instructif, récréatif et agréable, très bien illustré, en particulier de 48 planches en couleurs qui mettraient l'eau à la bouche à tous les dyspeptiques.

Aline ROBY-LATTÈS.

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

678. — Advances in colloid and interface science. Vol. I, nº 1. — Amsterdam, Elsevier, 1967. — 24 cm, 110 p., fig.

Cette revue nouvelle est consacrée, comme son nom l'indique, aux études théoriques et expérimentales sur les phénomènes d'interfaces ou relatifs aux colloïdes, ainsi qu'à leurs conséquences en chimie, biologie et technologie. Ce périodique est trimestriel. Il se veut international. Ainsi le premier numéro, celui de mars 1967, contient deux articles : l'un en anglais sur l'adsorption physique des gaz sur les solides,

l'autre en français sur la structure des solutions aqueuses concentrées de savon. A en juger par ces deux articles, il semble que la revue accueille les articles de fond, encore que dans leur avis préliminaire les éditeurs ne le précisent pas. La longueur en tout cas des mémoires n'est pas limitée de façon impérative.

Michel Destriau.

679. — Advances in protein chemistry. Ed. by C. B. Anfinsen, M. L. Anson, John T. Edsall, Frederic M. Richards. Vol. 22. — New York, Academic Press, 1967. — 23,5 cm, xvi-443 p., fig. [\$18,50.]

Peut-on encore présenter la collection des Advances in protein chemistry, qui en est à son 22° volume paru? Ces ouvrages apportent chaque année un certain nombre de mises au point sur des sujets d'actualité, présentés par d'éminents spécialistes.

Cette année, quatre titres nous sont proposés. D'abord le marquage covalent des sites actifs, par S. J. Singer; un nombre considérable de travaux tendent à la connaissance des sites actifs des ferments, c'est-à-dire leur constitution en amino acides et leur configuration tridimensionnelle. Après un rappel de la nature des sites actifs, les méthodes de marquage sont exposées avec les facteurs qui les régissent, les conditions et les limites de leur emploi.

H. A. McKenzie traite ensuite des protéines du lait, un domaine très vaste qui comprend non seulement les caséines, les globulines et albumines du sérum, mais aussi des enzymes nombreux et des immunoglobulines dont l'importance est considérable; quelques pages sont consacrées au problème des réactions aller géniques.

Les deux derniers rapports ont une certaine analogie; il s'agit de la structure cristalline des aminoacides et peptides, par R. E. Marsh et J. Donohue, et des structures cristallines des complexes métallopeptidiques, par H. C. Freeman. On ne peut dissocier ces deux articles qui tendent à la même connaissance des structures des aminoacides, des peptides et des complexes métal-peptides, de la forme et de la dimension des molécules.

Le dernier rapport se termine par une vingtaine de pages de diagrammes stéréoscopiques qui permettent, à l'aide d'une lunette encartée dans la couverture, d'avoir une vision en relief de certaines structures, à la fois amusante et instructive.

Comme il se doit chaque article comporte une abondante bibliographie et l'ouvrage se termine par deux tables, par matière et par auteurs. De nombreux graphiques illustrent le texte. Il n'est point besoin de parler de la présentation soignée que l'on retrouve d'ailleurs dans toutes les collections d' « Advances ».

Jacques BARAUD.

680. — Anschütz (Herbert). — Kybernetik-kurz und bündig. — Würzburg, Vogel-Verlag, 1967. — 22,5 cm, 136 p., fig.

Édité dans la collection des monographies « Kamprath-Reihe », ce petit ouvrage est une excellente introduction à la cybernétique que l'auteur définit comme « la théorie de tous les systèmes possibles de traitement de l'information ».

Après une introduction dans laquelle l'auteur précise ce qu'est la cybernétique et aussi ce qu'elle n'est pas, une première partie est consacrée à la théorie de l'information. On traite ensuite les systèmes continus à réaction avant de passer à la théorie des automates discrets et leurs propriétés.

En annexe, on trouve des rappels sur la théorie des ensembles et sur le calcul des probabilités. Un index des termes techniques et des auteurs cités termine le livre.

L'ouvrage donne une vue d'ensemble remarquablement claire de la cybernétique, de ses buts, de sa philosophie et de ses méthodes, et, bien que s'adressant à un vaste public puisque les connaissances mathématiques requises sont pratiquement nulles, l'auteur n'esquive aucune difficulté propre au sujet. Dans ces conditions, on ne peut que regretter l'absence de toute référence bibliographique.

Jacques HEBENSTREIT.

681. — Automation in analytical chemistry. — 95-Domont, Compagnie Technicon, 1967. — 25,5 cm, XVI-502 p., fig. (Technicon symposia 1966. Vol. II.)

La société « Technicon » présente depuis 1957 un appareil d'analyse automatique : l' « auto-analyser », qui travaille en régime d'écoulement continu et muni d'un assez grand nombre de voies de passage dont l'utilisation dépend de l'analyse à faire. Les résultats sont indiqués sur des appareils enregistreurs. J'ai eu l'occasion de voir à Bordeaux un film documentaire sur les possibilités de cet appareil, projeté par des ingénieurs de la société Technicon. Il semble qu'il puisse rendre de grands services.

Un certain nombre d'applications possibles furent illustrées lors du premier Symposium Technicon de 1962. Une série de réunions suivit ce premier échange de vues. En 1966 enfin se tinrent deux symposiums plus généraux, l'un à New York avec la présentation de 132 communications, l'autre à Paris avec la présentation de 81 communications, toutes montrant les possibilités de l'analyse chimique automatique. Un premier volume contient les communications présentées à New York et le présent volume II contient les communications présentées à Paris.

Celles-ci sont écrites dans l'une des trois langues du symposium : l'anglais, le français ou l'allemand. Chacune est accompagnée de son résumé dans les trois langues. Les sujets traités sont en grande majorité centrés sur les sciences médicales, l'industrie pharmaceutique, la biologie de la nutrition. Mais il y a d'autres pôles d'intérêt : la chimie agricole, la pollution de l'eau, etc.

Un certain nombre de communications — mais pas toutes — donnent une bibliographie. On trouve ainsi dans l'ouvrage, environ 500 références bibliographiques. Mais autant qu'on puisse en juger, là n'est pas l'essentiel du livre. Il ne s'agit pas tellement de faire le point sur un problème que de mettre en valeur les possibilités d'une technique et plus précisément d'un appareil.

Un certain nombre de schémas de montages, de figures, de courbes et de tableaux de valeurs numériques illustrent les démonstrations.

Un index des auteurs cités et un index analytique complètent le tout.

Michel Destriau.

682. — CAPON (B.), PERKINS (M. J.) et REES (C. W.). — Organic reaction mechanisms. 1966. — London, Interscience Publishers, 1967. — 23,5 cm, 480 p. [84 s.]

Il s'agit ici d'un ouvrage de mise au point annuelle de la bibliographie relative aux mécanismes des réactions organiques. C'est le second de la série. Il couvre la période allant de décembre 1965 à novembre 1966, donc en gros l'année 1966. A l'intérieur du sujet traité, son but reste relativement général. Mais un peu comme dans les ouvrages du type « Advances in... » ou « Progress in... », les références bibliographiques sont présentées, groupées par centres d'intérêt. A chaque centre d'intérêt correspond un chapitre de l'ouvrage. Mais tandis que dans les ouvrages du type « Advances in... » ou « Progress in... » les auteurs diffèrent suivant les chapitres, ici la collection est l'œuvre d'une équipe unique, ce qui assure une certaine unité.

Le centre d'intérêt est les mécanismes des réactions organiques, mais de manière assez générale, et non pas sous forme d'une revue de réactions particulières groupées comme dans une sorte de compilation. Cette façon de procéder suppose par le fait même une certaine concision de l'exposé. Seules les références, considérées comme les plus importantes sont discutées de manière approfondie; les autres ne sont que mentionnées.

Les références bibliographiques sont d'ailleurs très nombreuses dans le présent volume; elles dépassent largement le chiffre de deux mille. Elles sont dans leur très grande majorité de l'année 1966. Un petit nombre est de 1965. On trouve un certain nombre de renvois au volume précédent : celui de 1965. Un index alphabétique des auteurs cités et un index analytique facilitent l'utilisation de l'ouvrage pour la recherche bibliographique.

Les différents chapitres du présent volume traitent des réactions des ions carboniums, des substitutions nucléophiles aliphatiques, des substitutions électrophiles aliphatiques, des réactions d'élimination, des réactions d'addition, des substitutions nucléophiles aromatiques, des réactions de substitution aromatiques radicalaires et électrophiles, des réarrangements moléculaires, des réactions radicalaires, des carbènes et des nitrènes, des réactions des aldéhydes, des cétones, des acides et de leurs dérivés, de la photochimie, des oxydations et des réductions.

Michel DESTRIAU.

683. — Chemical guide to the United States. — Park Ridge (N. J.), Noyes development corporation, 1967. — 27 cm, IV-139 p. [\$15.]

On est en présence d'un dossier, sans prétention quant à la présentation, conçu dans le but essentiellement pratique de renseigner sur l'industrie chimique américaine. Chaque société y est présentée, avec la composition de son état-major, son chiffre des ventes (en 1965), son nombre de salariés, ses principales implantations, ses principales fabrications et ses filiales, aux États-Unis et dans le monde. Cinq cents firmes sont ainsi décrites. Ce sont naturellement les principales.

L'intérêt de ce document est en premier lieu commercial. Il aide à mieux connaître les possibilités et les besoins du marché que constitue l'industrie chimique américaine pour les autres industries.

L'ouvrage est continuellement remis à jour. La présente édition, qui est la cinquième, tient compte par exemple des réorganisations intervenues en 1966.

Michel Destriau.

684. — Current contents. Chemical sciences. Vol. I, no 7, March 31, 1967. — Philadelphia, Institute for scientific information.

Current contents est un nouveau périodique scientifique, paraissant une fois par semaine et donnant les titres de mémoires parus dans les revues spécialisées, consacrés soit à la chimie de base, soit à la chimie industrielle. Avec les titres sont indiqués les formules développées ou les structures cristallographiques des composés étudiés; titres et formules se correspondent au moyen d'un numéro. Un index fondé sur des mots clés facilite le repérage des articles relatifs à un sujet donné.

La présentation est très sobre : il s'agit essentiellement d'un outil de mise au point continuelle de la bibliographie.

Michel Destriau.

685. — Gouse (S. W.). Jr — An Index to the two-phase gas-liquid flow literature. — Cambridge (Mass.), M.I.T. Press, 1966. — 23,5 cm, VIII-867 p. (M.I.T. report no 9.)

Ce travail de recherche bibliographique sur les phénomènes qui peuvent se produire dans un écoulement d'un milieu diphasé gaz-liquide est assez extraordinaire par la patience et la minutie qu'il suppose. Non seulement l'auteur est arrivé à réunir un très grand nombre de références, 5253, mais encore pour la plupart il a pris soin de les vérifier et de les indexer par sujet et par auteur principal. Les principaux sujets sont l'ébullition, la formation de bulles, les écoulements capillaires, les circuits fermés, la compression, les phénomènes d'oscillation, le pompage, les vides. En outre au début du livre se trouve une liste de 199 publications les plus fréquemment citées.

L'ouvrage se compose de trois parties qui ne diffèrent pas spécifiquement les unes des autres, mais qui correspondent à trois degrés d'avancement du travail et qui furent primitivement publiées séparément en 1963, 1964 et 1966. Pour des raisons d'économie et de rapidité les trois parties sont réunies purement et simplement sans avoir été refondues. La présentation de l'ouvrage est d'ailleurs très sobre.

Michel Destriau.

686. — International code of botanical nomenclature adopted by the Tenth international botanical congress, Edinburgh, August 1964... — Utrecht, International bureau for plant taxonomy and nomenclature, 1966. — 24,5 cm, 402 p. (Regnum vegetabile, vol. 46.)

Le 10^e Congrès international de botanique (Edimbourg, août 1964) a adopté une version complétée et corrigée du Code international de nomenclature botanique. Celle-ci, comme les précédentes, est publiée, dans la collection *Regnum vegetabile*,

par l' « International bureau for plant taxonomy and nomenclature » de l' « International association for plant taxonomy » (I.A.P.T.), dont le siège est à Utrecht.

Le code conserve sa présentation en trois langues officielles : anglais, français, allemand, et les textes présentent peu de modifications par rapport à ceux qui avaient été adoptés au 9° congrès international (Montréal, 1959). Il faut souligner, cependant, que l'Appendice I, consacré aux noms d'hybrides et de catégories spéciales, a été sensiblement amendé.

Yves Laissus.

687. — Jackson (R. C.). — A.S.P.T.-I.O.P.B. Index of current taxonomic research. Published by the International bureau for plant taxonomy and nomenclature of the International association for plant taxonomy. — Utrecht, International bureau for plant taxonomy and nomenclature, 1966. — 24,5 cm, 72 p. (Regnum vegetabile, vol. 43.)

Cet index de recherches botaniques taxonomiques en cours se présente comme la 1^{re} édition d'un instrument de travail qui se voudrait périodique. Deux répertoires similaires, parus en 1960 et 1964, recensaient, le premier les recherches des membres de l' « American society of plant taxonomists » (A.S.P.T.), couvrant les États-Unis et le Canada, et le deuxième celles de l'A.S.P.T. et de l' « International organization of plant biosystematists » (I.O.P.B.). Ces deux premiers index, tous deux multigraphiés, étaient avant tout destinés aux membres des deux associations. Le présent travail, imprimé dans la collection Regnum vegetabile, aura une plus large audience; il doit fournir aux botanistes systématiciens des indications sur les travaux en cours à l'A.S.P.T. et à l'I.O.P.B. et éviter des doubles emplois dans la recherche. A l'intérieur de larges divisions systématiques, méthodiques ou géographiques (par exemple : angiospermes, paléobotanique, flore de la zone du Pacifique), les travaux y sont énumérés dans l'ordre alphabétique des familles, et, à l'intérieur des familles, des genres. Chaque nom scientifique est suivi de l'indication des recherches auxquelles le groupe en question donne lieu, avec le nom et l'adresse du chercheur.

Dans la prochaine édition, l'auteur espère étendre son répertoire aux membres de l' « International association for plant taxonomy » (I.A.P.T.). Les sujets de recherches qui n'auront pas été confirmés trois ans après leur inscription, doivent en principe disparaître de l'index.

Yves Laissus.

688. — Kotz (S.). — Recent results in information theory. — London, Methuen, 1966. — 25 cm, 90 p. (Methuen's monographs on applied probability and statistics. Supplementary review series in applied probability. Vol. 5.)

Publié dans le cadre des « Methuen's monographs on applied probability and statistics », l'ouvrage donne un bref résumé des travaux récents (1961-1965) dans les domaines suivants : la notion d'entropie (travaux de Reniy, Kolmogorov, Guelfand, Yaglom, Rosenblatt-Roth et Pinsky); la formulation des théorèmes relatifs au codage (travaux de Dobruchine et Rosenblatt-Roth); la notion de source et le

théorème de Shannon-Mc Millan (travaux de Pinsker, Jakobs, Pinsker et Unegaki); canaux sans mémoire (travaux de Blackwell, Bremian, Thomasian, Wolfowitz et Dobruchine); canaux avec mémoire et canaux non stationnaires (travaux de Jelinek, Wolfowitz, Kemperman, Blackman, Khinchine, Feinstein, Nedoura); mise en œuvre des théorèmes relatifs au codage (travaux de Reiffen, Mao Shi-Sun, Dobruchine, Wolfowitz, Ziv).

Une très importante bibliographie (221 titres) termine ce résumé des travaux récents et l'ouvrage se termine par un index des termes cités et une liste des types de canaux mentionnés dans le texte.

Jacques HEBENSTREIT.

689. — Nelson (A.) et Nelson (K. D.). — Consise encyclopaedic dictionary of applied geology, mining and civil engineering. — Amsterdam, Elsevier, 1967. — 19 cm, VII-421 p., fig. [Relié. Dfl. 30.]

Ce dictionnaire donne des termes retenus une définition concise accompagnée parfois d'un schéma explicatif. L'ordre adopté est alphabétique et la langue utilisée est exclusivement anglaise.

Comme la plupart des ouvrages similaires cette petite encyclopédie répond aux besoins pratiques, concrets, d'un secteur de l'activité moderne dans le domaine du langage. Il s'agit ici de l'art des mines, du génie civil et des travaux publics.

Ayant nécessairement des contacts constants avec le sol et le sous-sol, les personnes qui sont concernées pour des raisons diverses (étudiants, ingénieurs, entrepreneurs, etc.) par ces champs d'application doivent utiliser des termes de la géologie. Les noms de minéraux et de roches ont donc été retenus, mais en revanche les termes stratigraphiques ou paléontologiques ne figurent que dans la mesure où ils sont associés à une roche (par exemple Jurassic ironstones, Crinoidal limestone, etc.).

En outre la recherche minière, l'hydrologie, la science des fondations ont leur terminologie classique propre, à laquelle 's'ajoute 'tout ce qui 'concerne leurs techniques et leur technologie. Dans ces directions les auteurs ont évidemment dû opérer une sélection, afin de ne pas encombrer leur dictionnaire de noms d'appareils ou d'instruments. Ils ont d'ailleurs le mérite d'avoir su équilibrer les parts revenant respectivement à la science fondamentale et à l'application.

Enfin les développements récents dans les spécialités ici concernées, le génie civil (au sens large) spécialement, ont fait apparaître des méthodes ou des techniques nouvelles, d'où une série de termes dont il est tenu compte.

Un ingénieux système de renvoi et de références croisées s'avère très favorable. Très utiles également sont les trois annexes : signes conventionnels de pétrographie et pédologie, signes de cartographie, correspondances franco-anglo-américaines d'unités de mesures.

La connaissance des publications actuelles dans le large domaine de la terminologie peut donner l'impression d'une surabondance d'ouvrages. Cependant chacun répond à un objectif propre et la tâche du documentaliste est précisément de savoir exercer le choix adéquat. Le présent dictionnaire de géologie appliquée est un des très bons représentants de cette série de dictionnaires spécialisés modernes.

Jean Roger.

690. — OLIVER (A. L.). — Recherche opérationnelle. Vocabulaire français-anglais, anglais-français. — Paris, Dunod, 1967. — 21,5 cm, x-148 p.

L'ouvrage est divisé en deux parties comme son titre l'indique et porte le nom de Vocabulaire plutôt que celui de Dictionnaire car on y trouve beaucoup plus des traductions d'expressions que des traductions de mots. Les auteurs, au nombre de 16, sous la direction de A. L. Oliver, sont partis de l'hypothèse que les utilisateurs éventuels de l'ouvrage avaient déjà une bonne connaissance des deux langues et se sont attachés à donner la traduction des termes techniques pris dans onze sections : probabilité et statistiques, logique, programmation mathématique, graphes, théorie des décisions, théorie des jeux, théorie des files d'attente, stocks, fiabilité et maintenance, économétrie et recherche opérationnelle militaire.

En cas d'ambiguïté, les auteurs ont donné plusieurs traductions en laissant au lecteur le soin de choisir selon le contexte.

L'ouvrage est très complet et une excellente présentation typographique rend sa consultation particulièrement aisée.

Jacques HEBENSTREIT.

691. — Progress in nucleic acid research and molecular biology. Vol. 7. Ed. by J. N. Davidson and Waldo E. Cohn. — New York, Academic Press, 1967. — 23,5 cm, XVI-467 p., fig.

Voici le 7^e volume de la collection consacrée à la recherche sur les « molécules informatives » et à la biologie moléculaire dans ses rapports avec ces composés. Comme pour les volumes précédents, les auteurs ont fait appel à de nombreux spécialistes qui présentent une série de rapports faisant le point de nos connaissances sur 9 questions : étude autoradiographique de la duplication de l'ARN dans les chromosomes d'homme normal et leucémique. — Protéines du noyau cellulaire. — État actuel du code génétique. — Recherche de l'ARN-messager de l'hémoglobine. — ARN et transfert de l'information dans les cellules animales. — Transfert de l'information génétique au cours de l'embryogenèse. — Réduction enzymatique des ribonucléotides. — Action mutagène de l'hydroxylamine. — Enzymes nucléolytiques des mammifères et leur localisation.

Comme toujours la présentation est excellente, l'ouvrage illustré de nombreux graphiques et photographies. Chaque article est suivi d'une abondante bibliographie et le volume s'achève par 2 tables des auteurs et des matières.

Cette collection fait vraiment le point de nos connaissances (certains sujets à évolution rapide étant repris dans plusieurs volumes) sur tout ce qui a trait, de près ou de loin, aux acides nucléiques et à la synthèse protéique. Elle permet, selon le désir du lecteur, soit d'acquérir à moindre peine une notion précise et moderne d'un problème, soit au contraire de servir de point de départ pour approfondir ses connaissances grâce à la bibliographie.

Jacques BARAUD.

692. — SLATYER (R. O.). — Plant-water relationships. — London, Academic Press, 1967. — 24 cm, XII-366 p., fig. [90 s.]

Cet ouvrage est une revue bibliographique envisagée sous deux aspects : d'une part une source d'information sur les données et l'état des recherches contemporaines sur la distribution, le mouvement et les fonctions de l'eau dans les cellules végétales, tissus et organes, l'incidence des déficits aqueux internes et leur importance dans les processus physiologiques, d'autre part, la place de ces phénomènes dans un contexte écologique élargi en considérant particulièrement les facteurs édaphiques de conditionnement de l'équilibre du sol en eau, l'apport de l'eau aux racines, ainsi que les facteurs atmosphériques qui affectent les échanges énergétiques de la biosphère (évaporation).

Le livre comporte en outre une considérable accumulation de références bibliographiques d'intérêt majeur pour la physiologie végétale, l'écologie, la pédologie comme l'agronomie et même la météorologie.

Paul Forlor.

693. — Schuh (J. F.). — Principles of automation... — Eindhoven, Philips technical library, 1965. — 23,5 сm, хи-380 р., fig. [Dfl. 36.]

Contrairement à ce que pourrait laisser croire le titre, l'ouvrage est consacré à la cybernétique et à ses divers aspects.

Après une introduction où les différents problèmes sont effleurés, le chapitre 2 est consacré à des éléments de logique (logique des propositions et algèbre de Boole) tandis que le chapitre 3 traite en une vingtaine de pages des codes et des langages.

Au chapitre 4, on trouve des indications sur les mémoires, les circuits de logique combinatoire et les circuits de logique séquentielle. Le chapitre 5 traite des systèmes linéaires, de la transformée de Laplace, du principe de la contre-réaction et se termine de façon assez surprenante par des indications sur les ordinateurs et les programmes à apprentissage.

L'ouvrage se termine par 3 appendices : Représentation complexe des fonctions harmoniques; Processus stochastique; Série et intégrale de Fourier, et un index alphabétique. Un certain nombre de références bibliographiques figurent dans le texte.

Jacques HEBENSTREIT.